

HEAL BY HAIR

PREMIER MOUVEMENT DE COIFFEUSES
SECOURISTES EN SANTÉ MENTALE EN AFRIQUE

Rapport d'études croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses

NOVEMBRE 2021



HEAL BY HAIR
THE FIRST MENTAL HEALTH
HAIRDRESSERS' MOVEMENT
IN AFRICA

**Report of cross studies
between african women
and their hairdressers**

NOVEMBER 2021



**BLUEMIND
FOUNDATION**

UNITED FOR MENTAL HEALTH IN AFRICA

MENTIONS LEGALES

Copyright © 2021, Bluemind Foundation.
Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, enregistrée dans un système d'archivage ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen électronique, mécanique, photographique, enregistré ou autre, sans autorisation préalable.

Mention de la source. Le Rapport doit être cité de la manière suivante : Heal by Hair, Rapport d'Etudes Croisées, Bluemind Foundation, novembre 2021.

Avertissement général.

Les dénominations utilisées et la présentation des données dans la présente publication ne constituent pas l'expression par la Bluemind Foundation d'un quelconque avis permanent. Les conclusions, analyses et recommandations contenues dans le présent rapport, ne représentent pas la position officielle de La Bluemind Foundation ni d'aucun membre de celle-ci. Elles ne sont pas non plus nécessairement agréées par ceux qui sont mentionnés dans les remerciements ou cités.

Toutes les précautions d'usage ont été prises par l'équipe de rédaction et d'analyse de l'Étude pour vérifier les informations contenues dans cette publication. Toutefois, la publication imprimée est distribuée sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de la publication incombe au lecteur. En aucun cas, La Bluemind Foundation ne saurait être responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

LEGAL NOTICES

Copyright © 2021, Bluemind Foundation.
All rights reserved. No part of this document may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photographic, recording or otherwise, without prior permission.

Citation of source. The Report should be cited as follows: Heal by Hair, Cross Studies Report, Bluemind Foundation, November 2021.

General disclaimer. The designations employed and the presentation of material in this publication do not constitute an expression of any opinion whatsoever on the part of the Bluemind Foundation. The conclusions, analyses and recommendations contained in this report do not represent the official position of the Bluemind Foundation or any of its members. Nor are they necessarily endorsed by those mentioned in the acknowledgements or quoted.

All reasonable precautions have been taken by the Study's editorial and analytical staff to verify the information contained in this publication. However, the printed publication is being distributed without warranty of any kind, expressed or implied. The responsibility for the interpretation and use of the publication rests with the reader. In no event shall the Bluemind Foundation be liable for any damages incurred as a result of its use.

HEAL BY HAIR

PREMIER MOUVEMENT DE COIFFEUSES
SECOURISTES EN SANTÉ MENTALE EN AFRIQUE

Rapport d'études croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses

NOVEMBRE 2021

HEAL BY HAIR

THE FIRST MENTAL HEALTH
HAIRDRESSERS' MOVEMENT IN AFRICA

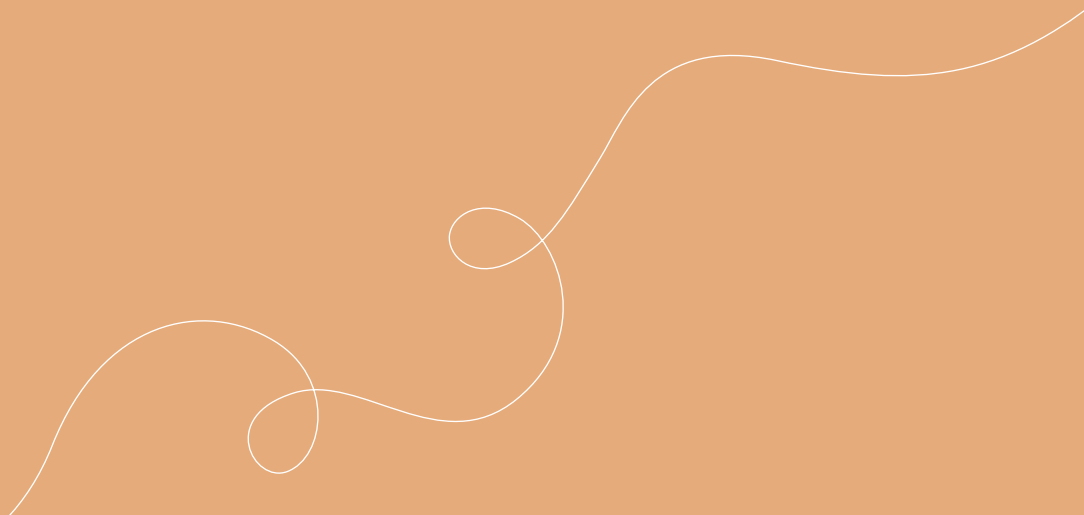
Report of cross studies between african women and their hairdressers

NOVEMBER 2021



La santé mentale,
c'est la santé.

Mental health is health.





À PROPOS DE LA BLUEMIND FOUNDATION

ABOUT US



**BLUEMIND
FOUNDATION**

UNITED FOR MENTAL HEALTH IN AFRICA

À propos de la Bluemind Foundation



**BLUEMIND
FOUNDATION**

UNITED FOR MENTAL HEALTH IN AFRICA



Qui sommes-nous ?

Bluemind Foundation est une organisation internationale à but non lucratif fondée en juillet 2021 et présidée par Marie-Alix de Putter après l'assassinat de son époux et son expérience personnelle du stress post traumatique, de la dépression et de l'anxiété chroniques.

Notre message constant repose sur une conviction forte : la santé mentale, c'est la santé. Avec l'ambition de faire de la santé mentale un enjeu social, sociétal, culturel et politique, la Bluemind Foundation se donne pour mission de déstigmatiser les troubles liés à la santé mentale et de rendre accessible le soin pour tous·tes.

Le siège de la Bluemind Foundation est à Lomé (Togo) - avec des représentations à Douala (Cameroun) et Paris (France).

ABOUT US

Bluemind Foundation is an international non-profit organization founded in July 2021 and chaired by Marie-Alix de Putter after the murder of her husband, and her personal experience with post-traumatic stress, chronic depression and anxiety.

Our constant message is based on a strong conviction: mental health is health. With the ambition of making mental health a social, societal, cultural, and political issue, the Bluemind Foundation's mission is to destigmatize mental health disorders and make care accessible to all.

The Bluemind Foundation is headquartered in Lomé (Togo) - with offices in Douala (Cameroon) and Paris (France).

Nos valeurs

OUR VALUES



Inclusivité
Inclusiveness



Bienveillance
Kindness



Écoute
Listening



Confiance
Trust



Dignité humaine
Human Dignity

Nos missions

- **Sensibiliser** au sujet de santé mentale, promouvoir le bien-être et **prévenir** les situations à risques. En ouvrant le débat sur les préoccupations liées à la santé mentale, nous permettons aux personnes concernées de faire le premier pas vers la guérison
- **Mobiliser** afin de permettre l'accès au soutien et au soin en santé mentale aux jeunes femmes et hommes en Afrique.
- En complément des actions de communication et sensibilisation sur les plateformes numériques et sur le terrain, **défendre** les droits des malades et **interpeller** les pouvoirs publics sur les enjeux de la santé mentale.

OUR MISSIONS

- **To raise awareness** of mental health issues, promote wellness and prevent risky situations. By opening the debate on mental health concerns, we enable people to take the first step towards recovery.
- **Mobilize** to enable access to mental health support and care for young women and men in Africa.
- In addition to communication and awareness-raising actions on digital platforms and in the field, to **defend** the rights of patients and **to question** the public authorities on the challenges of mental health.

Notre impact à l'horizon 2035

- **5 Millions** de femmes sensibilisées grâce aux coiffeuses secouristes en santé mentale du programme Heal by Hair
- **1000** psychiatres boursiers
- **10 millions** de jeunes (12-25 ans) touché.e.s

OUR IMPACT IN 2035

- **5 Million** Women Reached Through Heal by Hair's Mental Health Rescue Hairdressers
- **1000** psychiatrists on scholarship
- **10 million** young people (12-25 years) reached

Remerciements

Démarche intellectuelle indépendante et non partisane, la réalisation du présent Rapport d'Etudes Croisées est un travail collectif préparé par une équipe dirigée par **Madame Marie-Alix de Putter** (Fondatrice et Présidente – Bluemind Foundation).

L'équipe principale de la Bluemind Foundation était composée de **Madame Fifamé Fidèle Houssou** (Responsable du programme *HEAL BY HAIR* – Bluemind Foundation), **Madame Audrey Tankeu** (Directrice financière - Bluemind Foundation), **Madame Eloïne Barry** (Directrice de la Communication - Bluemind Foundation) et **Monsieur Martin Lingom** (Chargé de Communication - Bluemind Foundation).

D'autres membres de la Leadership Team ont également apporté une aide générale à l'aboutissement de ce Rapport d'Etudes Croisées, notamment **Madame Nathalie Barqueiro** (Responsable Marketing Digital - Bluemind Foundation).

Nos premiers remerciements s'adressent aux sept cent quatorze femmes et cent quarante-huit professionnelles de la coiffure de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Cameroun, du Sénégal, du Bénin, du Mali et de la diaspora (France) qui ont volontairement et bénévolement accepté de répondre aux questions posées dans le cadre de la réalisation de cette enquête. Leur

participation active, sincère et généreuse a été essentielle à l'aboutissement de ce Rapport.

Nos remerciements s'adressent également aux membres de nos comités de gouvernance : Conseil d'Administration, Conseil Scientifique, Comité des Parties Prenantes et Comité d'Audit pour leurs conseils avisés. Nos remerciements les plus vifs vont à **Monsieur Patrick-Hubert Petit** (Administrateur - Bluemind Foundation), ainsi qu'au **Docteur Jalil Bennani** (membre du Conseil Scientifique - Bluemind Foundation), pour le temps accordé à la relecture attentive et à la participation à l'analyse des résultats du présent Rapport.

Nous ne saurions omettre de nos remerciements les enquêtrices et enquêteurs sur le terrain, les sociologues et les analystes, notamment **Messieurs Bidane Djasse** (Ingénieur Statisticien) et **Ernest Mobio** (analyste), qui n'ont ménagé aucun effort dans le travail de préparation, de collecte, d'analyse et de traitement des données, étapes cruciales pour la réalisation du présent Rapport.

Enfin, ce Rapport d'Etudes Croisées a bénéficié d'observations, de suggestions et de conseils avisés de représentant·e·s de la société civile, du monde académique et des médias - nous tenons à saluer chaleureusement leur engagement et à leur exprimer notre reconnaissance.

Acknowledgements

*This Crossed Studies Report is a collective work prepared by a team led by **Mrs. Marie-Alix de Putter** (Founder and President - Bluemind Foundation).*

*The leading team of the Bluemind Foundation was composed of **Mrs. Fifamé Fidèle Houssou** (Director of the Heal by Hair program - Bluemind Foundation), **Ms. Audrey Tankeu** (Financial Director - Bluemind Foundation), **Mrs. Eloïne Barry** (Director of Communications - Bluemind Foundation), and **Mr. Martin Lingom** (Communication Officer - Bluemind Foundation)*

*Other members of the Leadership Team also provided general assistance in completing this Cross Study Report, including **Mrs. Nathalie Barqueiro** (Head of Digital Marketing - Bluemind Foundation).*

Our first thanks go to the seven hundred and fourteen women and one hundred and forty-eight hairdressing professionals from Côte d'Ivoire, Togo, Cameroon, Senegal, Benin, Mali, and the Diaspora (France) who voluntarily agreed to answer the questions asked in the context of this survey. Their active, sincere and

generous participation was essential to the success of this Report.

*Our thanks also go to the members of our governance committees: Board of Directors, Scientific Council, Stakeholders Committee, and Audit Committee for their wise counsel. Finally, our warmest thanks go to **Mr. Patrick-Hubert Petit** (Board Member - Bluemind Foundation) and **Dr. Jalil Bennani** (Member of the Scientific Council - Bluemind Foundation) for the time they devoted to the careful review and analysis of the results of this Report.*

*We want to thank the investigators in the field, the sociologists, and the analysts, especially **Mr. Bidane Djasse** (Statistical Engineer) and **Mr. Ernest Mobio** (Analyst). They spared no effort in the preparation, collection, analysis, and processing of the data, which were crucial to this Report's production.*

Finally, this Cross-Study Report has benefited from the observations, suggestions, and wise counsel of representatives of civil society, academia, and the media - we would like to heartily welcome their commitment and express our gratitude warmly.



MENTIONS LEGALES	3
À PROPOS DE LA BLUEMIND FOUNDATION	6
REMERCIEMENTS	10
EDITORIAL	14
INTRODUCTION	32
I- DES CLIENTES ENCLINES À SE CONFIER À LEURS COIFFEUSES	34
A. Approche méthodologique de collecte des données auprès des clientes	35
B. Les principaux résultats	36
1. Qui sont nos répondantes ?	36
2. Notoriété de la dépression et de l'anxiété auprès des enquêtées	38
3. La coiffeuse, une confidente pour les femmes	40
4. La confidentialité, un enjeu majeur de confiance	42
5. La coiffeuse, n°1 des professionnelles de beauté pour les confidences	44
6. Des coiffeuses secouristes en santé mentale, un facteur de mise en confiance pour les femmes	45
7. L'usage des réseaux sociaux, une habitude de nos répondantes	47
II- DES COIFFEUSES PROCHES DE LEURS CLIENTES, PRÊTES À SE FORMER AU PREMIER SECOURS EN SANTÉ MENTALE	49
A. Approche méthodologique de collecte des données auprès des professionnelles de la coiffure	50
B. Principaux résultats	51
1. Qui sont nos répondantes ?	51
2. La dépression et l'anxiété, deux notions connues mais incomprises	52
3. Coiffeuse et cliente, un tandem à forte interaction positive	54
4. Fort intérêt des coiffeuses pour la sensibilisation aux troubles de la santé mentale	56
5. Le week-end, moment d'affluence dans les salons de coiffure	58
6. Les coiffeuses, véritables cheffes de très petites entreprises (TPE) qui ne comptent pas leur temps	59
7. Des coiffeuses digitalisées mais peu bancarisées	60
CONCLUSION & RECOMMANDATIONS	61
A. CONCLUSION	62
B. RECOMMANDATIONS	64
REFERENCE ET BIBLIOGRAPHIE	69
ANNEXE I	73
ANNEXE II	75
I- QUESTIONNAIRE - ETUDE FEMMES	73
II- QUESTIONNAIRE - ETUDE COIFFEUSES	75
LISTE DES GRAPHIQUES	77
LISTE DES TABLEAUX	80

Éditorial



Eloge de notre humanité partagée

PRAISE FOR OUR SHARED HUMANITY

L'assassinat de mon époux, Eric de Putter, en juillet 2012 à Yaoundé (Cameroun) alors que j'étais enceinte de quatre mois, a profondément ébranlé la jeune femme de 27 ans que j'étais. Dans les jours qui ont suivi, j'ai souffert de dépression, d'anxiété et de stress post traumatique.

Malgré les réticences et les craintes - alimentées par le stigma - de mes proches, l'accompagnement et les conseils de thérapeutes m'ont sauvé la vie. Aujourd'hui, en dépit des rechutes, je vais mieux. Ce n'est pas le cas pour près de 66 millions de jeunes femmes âgées de moins de 25 ans en Afrique. Comme moi, elles souffrent de troubles de la santé mentale. Mais, contrairement à moi, elles vivent dans des sociétés où la stigmatisation est plus ancrée et 85 % d'entre elles n'ont pas accès à un traitement.

Si la psychiatrie est entrée dans ma vie par effraction et que j'en ai une connaissance intime, je sais aussi **qu'il ne devrait y avoir ni honte ni fatalité aux troubles de la santé mentale. Ce sont des maladies comme les autres : elles peuvent se prévenir et se guérir.** Ainsi, à toutes ces femmes africaines qui craignent d'être stigmatisées,

The murder of my husband, Eric de Putter, in July 2012 in Yaoundé, Cameroon, when I was four months pregnant, deeply shook the 27-year-old me. In the days that followed, I suffered from depression, anxiety, and post-traumatic stress.

Despite the reluctance and fears - fuelled by the stigma - of those close to me, the support and advice of therapists saved my life. Today, despite relapses, I am better. But, unfortunately, this is not the case for the nearly 66 million young women under 25 in Africa. Like me, they suffer from mental health problems. However, unlike me, they live in societies where stigmatization is more entrenched, and 85% of them do not have access to treatment.

*While psychiatry broke into my life, and I intimately know it, I also know **there should be no shame or fatality in mental health disorders. They are diseases like any other: they can be prevented and cured.** So, to all those African women who fear being stigmatized, fear being rejected, or who lack information on the subject, with*

redoutent d'être rejetées, ou qui manquent d'informations sur le sujet, avec le programme HEAL BY HAIR de la Bluemind Foundation, nous leur disons : vous n'êtes pas seules !

Le chantier est titanesque, nous le savons. **La majorité des pays africains compte un psychiatre pour 500 000 habitants¹, au lieu d'un psychiatre pour 5 000 personnes conformément aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).** Objets de peurs, de fantasmes et de clichés, les troubles de la santé mentale suscitent le rejet et entraînent la stigmatisation. Stigmatisées, les maladies mentales sont également délaissées. Seul un pays africain sur cinq a une politique de santé mentale² et partout, les budgets consacrés à la santé mentale sont insignifiants. En effet, la plupart des pays à revenu faible ou intermédiaire consacrent moins de 1 % de leur budget de santé au traitement des troubles mentaux³. Si la pandémie à Covid19 nous a permis de prendre davantage conscience de l'importance de la santé mentale comme un enjeu majeur individuel et collectif, **aucun pays d'Afrique n'a fait de la santé mentale une cause nationale** et aucun ne sensibilise à grande échelle sur le « mal du siècle ». Pendant ce temps, **plus de 700 000 personnes meurent par suicide chaque année - le suicide étant la quatrième cause de décès chez les 15-29 ans.**

Dans ce contexte, **l'innovation n'est pas une option, mais une impérieuse nécessité.** Cette conviction, le programme signature Heal by Hair (« guérir par la coiffure ») dédié à la santé mentale chez les femmes, en a fait le levier de son action. Premier du genre en Afrique, il s'inspire des principes utilisés par le programme international « Mental Health First Aid » (MHFA), aujourd'hui adapté et déployé dans 28 pays. Soucieux de fonder notre action sur les réalités culturelles et sociales propres au contexte africain, **le programme Heal by Hair propose une approche innovante en santé mentale, consistant à mobiliser un réseau de professionnelles de la coiffure.** En effet, en raison d'une certaine proximité entretenue avec leurs clientes au cours de leur prestation, les coiffeuses recueillent régulièrement leurs confidences. Malheureusement, faute de disposer d'outils adaptés et de la légitimité requise pour exercer

the Bluemind Foundation's Heal by Hair program, we say: you are not alone!

*The task is enormous, this we know. **Most African countries have one psychiatrist for every 500,000 inhabitants¹, instead of one psychiatrist for every 5,000 people, as recommended by the WHO.** Mental health disorders are the object of fears, fantasies, and clichés, leading to rejection and stigmatization. Mental illnesses are not only stigmatized but are also neglected. Only one in five African countries has a mental health policy², and everywhere, the budgets devoted to mental health are insignificant. Indeed, most low- and middle-income countries spend less than 1% of their health budgets on treating mental disorders³. While the pandemic in Covid19 has increased our awareness of the importance of mental health as a major individual and collective issue, **no African country has made mental health a national cause**, and none is raising awareness on a large scale about the «disease of the century.» Meanwhile, **more than 700,000 people die by suicide each year - suicide being the fourth leading cause of death among 15-29-year-olds.***

In this context, innovation is not an option but an absolute necessity. This conviction is the driving force behind our Heal by Hair signature program dedicated to women's mental health. The first of its kind in Africa, it is inspired by the principles used by the international Mental Health First Aid (MHFA) program, which has now been adapted and deployed in 28 countries. **The Heal by Hair program proposes an innovative approach to mental health, based on the cultural and social realities of the African context, by mobilizing a network of professional hairdressers.** Indeed, because of certain proximity maintained with their clients during their service, hairdressers regularly collect their confidences. But, unfortunately, the hairdressers' actions are limited in scope due to the lack of appropriate

une écoute efficiente, l'action des coiffeuses est d'une portée limitée. En réponse à cela, le programme Heal by Hair propose une formation au premier secours en santé mentale destinée à permettre aux professionnelles de la coiffure d'intervenir de manière appropriée au début de la chaîne de soins.

En effet, à l'instar des formations en premiers secours somatiques, la formation Heal by Hair permettra ainsi aux coiffeuses secouristes de devenir **le premier maillon de la chaîne de soins** et non des professionnelles de santé. En apprenant à reconnaître les premiers signes de troubles mentaux, ou l'aggravation d'un trouble préexistant, elles sauront faire preuve d'une **écoute active et bienveillante**, elles seront outillées pour adopter un comportement et un langage adaptés ; et, surtout, elles seront à même d'orienter leurs clientes en souffrance vers des thérapeutes.

La méthode retenue pour y arriver a consisté, à partir de la collecte des données de terrain, à donner la parole aux principales concernées que sont coiffeuses et clientes en vue d'une co-construction de la solution adaptée aux besoins du terrain. Le présent rapport rend compte de cette démarche.

Les faits sont là. Les chiffres du terrain, aussi. Tout le monde devrait avoir accès à des soins de santé mentale de qualité. Mais, pour 66 millions de femmes en Afrique, ce n'est pas le cas. **Oserons-nous nous souvenir de notre humanité partagée et agir ensemble pour, et aux côtés, de ces millions de femmes africaines en souffrance ?**

Marie-Alix de Putter

Fondatrice et Présidente, Bluemind Foundation

*tools and the legitimacy required to listen effectively. In response, the Heal by Hair program offers first aid training in mental health to enable hairdressing professionals to intervene appropriately at the beginning of the care chain. Indeed, like somatic first aid training, the Heal by Hair training will allow hairdressers to become **the first link in the care chain and not health professionals**. By learning to recognize the first signs of mental disorders, or the aggravation of a pre-existing disorder, they will be able to show active and **benevolent listening**; they will be equipped to adopt an adapted behavior and language, and, above all, they will be able to direct their clients in suffering towards therapists.*

The method used to achieve this consisted of collecting data from the field and giving a voice to the main stakeholders, i.e., hairdressers and clients, to co-construct a solution adapted to the needs of the field. This report describes this approach.

*The facts are there. So are the numbers on the ground. Everyone should have access to quality mental health care. But for 66 million women in Africa, this is not the case. **Will we dare to remember our shared humanity and act together for, and alongside, these millions of suffering African women?***

Marie-Alix de Putter

Founder and President, Bluemind Foundation



Madame Peace Vera Ahadji

Administratrice - Bluemind Foundation - Présidente, Association Hands From Above

Board Member & Coordonator of the Stakeholders Committee - Bluemind Foundation / President, Hands From Above Association



Faire des soins de santé mentale pour tous une réalité » c'est le thème retenu par L'OMS pour l'édition 2021 de la journée mondiale de la santé mentale. Et, le programme Heal by Hair est sans doute l'un de ceux qui incarnent le plus cette thématique. Mais au-delà de cela, **Rapport d'Etudes Croisées Heal by Hair, réalisée par la Bluemind Foundation, est une preuve de l'engagement de cette dernière à impliquer tous les acteurs, y compris les bénéficiaires finaux** (très souvent oubliés) dans la recherche de solutions et d'idées innovantes et durables à cette problématique. »



*«Making mental health care for all a reality» is the theme chosen by the WHO for the 2021 edition of the World Mental Health Day. And, the Heal by Hair program is undoubtedly one of those that embody this theme the most. But beyond that, **Heal by Hair Cross-Study Report, carried out by the Bluemind Foundation, is proof of the latter's commitment to involving all stakeholders, including the end beneficiaries** (very often forgotten) in the search for innovative and sustainable solutions and ideas to this issue. »*



Monsieur Patrick-Hubert Petit

Administrateur - Bluemind Foundation / Président de Diderot Conseil International, ex Senior Executive KPMG
Board Member & Coordonator of the Audit Committee - Bluemind Foundation / Chairman of Diderot Conseil International, ex Senior Executive KPMG



Plus de 60 millions de jeunes femmes souffrent aujourd'hui de troubles de la santé mentale sur le continent africain. Une situation alarmante quand on sait le rôle que joue la femme dans la structure familiale en Afrique et le poids économique que cela représente. Résolue à changer cela, la Bluemind Foundation a mis sur pied un programme original. **714 femmes à travers 6 pays et 2 continents ont permis de compiler les données contenues dans le présent rapport et d'en alimenter les conclusions qui orienteront les actions de la Fondation. »**



*«More than 60 million young women on the African continent today suffer from mental health problems. This is an alarming situation considering the role women play in the family structure in Africa and the economic weight this represents. Determined to change this, the Bluemind Foundation has set up an original program. **714 women across 6 countries and 2 continents compiled the data contained in this report and fed the conclusions that will guide the Foundation's actions.** »*



Madame Marine Célia Hamou

Administratrice - Bluemind Foundation / VP Global talent acquisition, Novastone Capital Advisors

Board Member - Bluemind Foundation / VP Global talent acquisition, Novastone Capital Advisors



La santé mentale, c'est la santé. Malheureusement, pour de nombreuses jeunes femmes à travers le continent africain, s'en soucier est un luxe qu'elles ne peuvent se permettre. Que faire pour y remédier ? Le présent Rapport présente des pistes de réponses à cette interrogation. Un moyen simple et original de déstigmatiser la santé mentale, sensibiliser sans prérogatives médicales, tout en offrant des outils concrets de "premiers" secours. »



Mental health is health. But, unfortunately, for many young women across the African continent, caring about it is a luxury they cannot afford. So what can be done about it? This report presents some answers to this question. A simple and original way to destigmatize mental health is to raise awareness without medical prerogatives while offering concrete "first aid" tools. »



Docteur Jalil Bennani

Membre du Conseil Scientifique – Bluemind Foundation /
Psychiatre et psychanalyste

*Member of the Scientific Council - Bluemind Foundation / Psychiatrist and
psychanalyst*

Parler de santé mentale en Afrique présente plusieurs challenges. Les patients consultent fréquemment à la fois des thérapeutes traditionnels et des psychiatres. De ce fait, il importe d'être à l'écoute de la souffrance dans ses dimensions culturelle, linguistique et sociale. **Toute approche scientifique relative aux troubles psychiques et à leurs traitements doit prendre en compte les traditions ancestrales et leurs apports.** Ainsi des prises en charge collectives de la souffrance liée aux croyances populaires demeurent encore présentes au sein de certaines populations locales. **Prendre appui sur les médiateurs issus de ces populations peut constituer un excellent moyen pour sensibiliser à la nécessité de reconnaître et déstigmatiser les troubles psychiques.** Le présent Rapport servant d'appui au Projet Heal by Hair fait ressortir ces aspects, justifiant par-là l'action de la Bluemind Foundation et son engagement par le biais de ses différents programmes. »

« Talking about mental health in Africa presents several challenges. Patients frequently consult both traditional therapists and psychiatrists. Therefore, it is crucial to listen to the cultural, linguistic, and social dimensions of suffering. **Any scientific approach to mental disorders and their treatment must take into account ancestral traditions and their contributions.** Thus, collective management of suffering linked to popular beliefs is still present among certain local populations. **Relying on mediators from these populations can be an excellent way of raising awareness of the need to recognize and destigmatize mental disorders.** This report supporting the Heal by Hair Project highlights these aspects, thus justifying the Bluemind Foundation's action and its commitment through its various programs. »



Docteur Sonia KANEKATOUA AGBOLO-N.

Membre du Conseil Scientifique – Bluemind Foundation /
Psychiatre

Member of the Scientific Council - Bluemind Foundation / Psychiatrist



Il s'agit d'une certitude : «Il n'y a pas de santé sans santé mentale». (OMS) Sur notre continent, encore moins qu'ailleurs, ce fait peine encore à être accepté. Pourtant, ici comme ailleurs, les troubles de la santé mentale existent. Face à ces troubles mentaux, nous, thérapeutes sur le continent africain, sommes moins nombreux. L'OMS compte un psychiatre pour 500.000 habitants. Dans cet environnement où le sujet est tabou, et l'accès à l'information encore difficile, **les données recueillies dans le présent Rapport sont une bouffée d'oxygène. Elles nous apprennent que les femmes se confient chez des personnes autres que le corps médical. Il est important aujourd'hui de faire de ces personnes des alliées dans notre marche vers une société plus inclusive. »**



*It is a certainty: «There is no health without mental health.» (WHO) On our continent, even less than elsewhere, this fact still struggles to be accepted. Yet, here, as elsewhere, mental health disorders exist. Faced with these mental disorders, we, therapists on the African continent, are less numerous. The WHO recommends one psychiatrist for every 500,000 inhabitants. In this environment where the subject is taboo and access to information is still difficult, **the data collected in this Report are a breath of fresh air. It tells us that women confide in people other than the medical profession. It is important today to make these people allies in our march towards a more inclusive society.»***



Docteur Christian Eyoum

Membre du Conseil Scientifique – Bluemind Foundation /
Psychiatre

Member of the Scientific Council - Bluemind Foundation / Psychiatrist

On ne saurait continuer de maintenir plus longtemps dans le silence et la pénombre, les nombreuses statistiques qui démontrent que le besoin d’agir en santé mentale en Afrique devient une urgence. Malgré la stigmatisation et les préjugés qui entourent le sujet, le besoin en soins de santé mentale existe et doit être adressé.

Malgré ce besoin évident, le nombre de professionnels est souvent limité, et les moyens mis en jeu - par les décideurs- généralement insuffisants. Le citoyen lambda n’a donc pas toujours accès à la bonne information ou au soin optimal quand il en a besoin. **Heal by Hair offre une opportunité double : d’abord celle de sensibiliser sur le sujet, mais aussi celle de se lier à des personnes relais ayant déjà la confiance et la proximité des usagers. »**

« *We cannot continue to keep the many statistics that demonstrate that the need for action in mental health in Africa is becoming an emergency in the dark any longer. Despite the stigma and prejudice surrounding the subject, the need for mental health care exists and must be addressed.*

*Despite this obvious need, the number of professionals is often limited, and the means put at stake - by decision-makers - are generally insufficient. As a result, the average citizen does not always have access to the right information or the optimal care when needed. **Heal by Hair offers a double opportunity: firstly, to raise awareness on the subject and link up with intermediaries who already have the trust and proximity of users.»***



Docteur Olga Porquet

Membre du Conseil Scientifique – Bluemind Foundation /
Psychiatre

Member of the Scientific Council - Bluemind Foundation / Psychiatrist



Le Rapport d'Etudes Croisées Heal by Hair, apporte une confirmation à des données que les praticiens connaissent. La première : **même si les personnes ne reconnaissent pas avoir explicitement besoin d'un accompagnement de la part d'un professionnel de la santé mentale, le besoin existe.** La seconde : en l'absence de professionnels, les personnes se tournent vers des substituts. Dans le cadre de ce Rapport, les professionnelles de soins de beauté. »



*The Heal by Hair Cross-Study Report confirms data that practitioners know. The first is that **even if people do not explicitly acknowledge the need for support from a mental health professional, the need exists.** The second is that when professionals are not available, people turn to substitutes. In the Report, beauty care professionals.»*



Docteur Chrissy Kuoh

Membre du Conseil Scientifique – Bluemind Foundation /
Thérapeute et doctorante en psychiatrie

Member of the Scientific Council - Bluemind Foundation / Therapist and doctoral student in psychiatry



Le Rapport d'Etudes Croisées Heal by Hair, transmet un message fort à mon sens : **malgré la stigmatisation, malgré le manque de personnel formé, malgré la sous-information, les femmes ont su trouver un moyen de faire face au stress et aux autres difficultés pouvant affecter leur santé mentale.** Il ressort de ce rapport une démonstration de résilience à saluer, mais aussi une opportunité dans le cadre de la sensibilisation faite sur le sujet de la santé mentale. »



*The Heal by Hair Cross-Study Report sends a strong message that despite the stigma, **despite the lack of trained staff, despite the under-information, women have found a way to cope with stress and other challenges to their mental health.** What emerges from this report is a demonstration of resilience that is to be applauded, but also an opportunity in the context of raising awareness on the subject of mental health. »*



Docteur Parfait Akana

Membre du Comité des Parties Prenantes – Bluemind Foundation
/ Sociologue et anthropologue
Member of the Stakeholder Committee - Bluemind Foundation / Sociologist and anthropologist



Parler de la santé mentale en Afrique, c'est s'opposer à deux barrières : la première, le désintérêt des personnes qui considèrent qu'il n'y a pas une nécessité ; la seconde : la peur liée à la stigmatisation des personnes en proie à des troubles mentaux. À cela s'ajoute souvent un manque d'informations et de personnel qualifié en nombre suffisant. Le défi d'une prise en charge efficiente passe aussi ici par un relèvement, tant en qualité qu'en quantité, des ressources humaines œuvrant dans le secteur de la santé mentale. **Le présent Rapport présente la résilience des populations face à ces circonstances. Il témoigne des ressources imaginatives dont font preuve les populations confrontées à de nombreux déficits, notamment en termes d'accès à une information de qualité et cliniques, pour contourner les difficultés d'une prise en charge bien souvent laborieuse. »**



*To speak about mental health in Africa is to oppose two barriers: the first, the disinterest of people who consider that there is no need; the second: the fear linked to the stigmatization of people with mental disorders. In addition, there is often a lack of information and a lack of qualified personnel. The challenge of efficient care here is also to increase the quality and quantity of human resources working in the mental health sector. **This Report presents the resilience of populations in the face of these circumstances. It bears witness to the imaginative resources of populations faced with numerous deficits, particularly regarding access to quality and clinical information, to circumvent the difficulties of often laborious care. »***



Monsieur Arnaud Goulliart

Membre du Comité des Parties Prenantes – Bluemind Foundation
/ Directeur de l'Institut Bergeret chez Fondation ARHM
*Member of the Stakeholders Committee - Bluemind Foundation / Director of the
Bergeret Institute at ARHM Foundation*



Lorsqu'il s'agit de réduire la stigmatisation en santé mentale, de modifier les perceptions autour d'un sujet, il est toujours avantageux d'avoir un point d'appui avec le groupe, la société dont on essaie de modifier les aprioris. Le Rapport d'Etudes Croisées Heal by Hair nous fournit cela. Il présente une communauté de professionnelles de soins de beauté qui contribue à la lourde charge de l'écoute et du conseil. »



When it comes to reducing stigma in mental health, changing perceptions around a subject, it is always advantageous to have a point of support with the group, the society whose assumptions you are trying to change. The Heal by Hair Cross-Study Report provides us with this. It presents a community of beauty care professionals who contribute to the heavy load of listening and counseling. »



Docteur Sédric Degbo

Membre du Comité des Parties Prenantes – Bluemind Foundation
/ Médecin & Fondateur REMA Tech

*Member of the Stakeholders Committee - Bluemind Foundation / Doctor &
Founder REMA Tech*



Au travers de ce Rapport d'Etudes Croisées, il ressort la volonté de la Bluemind Foundation de poser des actions qui s'inscrivent dans le cadre d'une réponse durable à la question de la santé mentale en Afrique. Cette réponse, comme le prouve le rapport, commence par un dialogue avec les bénéficiaires finales pour connaître non seulement la nature des situations auxquelles elles sont confrontées, mais aussi les mécanismes auxquels elles ont recours et les renforcer. »



Through this Cross-Study Report, it emerges the will of the Bluemind Foundation to take actions that are part of a sustainable response to the issue of mental health in Africa. This response, as evidenced by the report, starts with a dialogue with the final beneficiaries to know not only the nature of the situations they face but also the mechanisms they resort to and strengthen. »



Madame Djénéba Gory

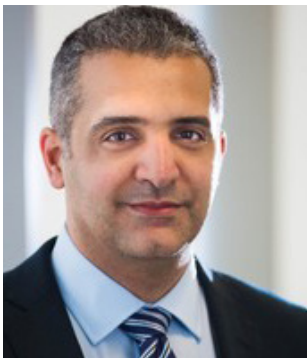
Membre du Comité des Parties Prenantes– Bluemind Foundation
/ Entrepreneuse sociale, Co-fondatrice de Suadela
*Member of the Stakeholder Committee - Bluemind Foundation / Social
Entrepreneur, Co-founder of Suadela*



Ingénuité, innovation, audace : trois mots qui résument le projet Heal by Hair. Dans une société où la santé mentale est un sujet tabou, où les femmes victimes d'abus et en quête de soins n'ont pas toujours accès aux ressources adéquates, Heal by Hair pose les bases d'une réponse pragmatique, efficiente et orientée vers les utilisatrices. **Dans une société où les initiatives axées sur la santé mentale en Afrique sont encore timides, notre idée innovante vise à s'appuyer sur l'écosystème existant pour apporter une réponse efficace.** Nous espérons que la lecture de ce rapport et la découverte de notre projet conduiront à une plus grande mobilisation autour de cette cause. »



Ingenuity, innovation, audacity: three words that summarize the Heal by Hair project. In a society where mental health is a taboo subject, where abused women seeking care do not always have access to adequate resources, Heal by Hair lays the foundations for a pragmatic, efficient and user-oriented response. **In a society where mental health initiatives in Africa are still shy, our innovative idea aims to build on the existing ecosystem to provide an effective response.** We hope that reading this report and learning about our project will lead to greater mobilization around this cause.»



Monsieur Mohamed Dabbour

Membre du Comité d'Audit – Bluemind Foundation / Consultant
Senior Aestina Partners, ex CEO Milicom Africa
*Member of the Audit Committee - Bluemind Foundation / Senior Consultant
Aestina Partners, ex CEO Milicom Africa*



Le travail fait dans le cadre de ce Rapport est innovant dans sa manière d'impliquer des acteurs·trices nouveaux·elles dans le procédé de sensibilisation sur la santé mentale. **En incluant ces entrepreneures, la Bluemind Foundation ne forme pas seulement des secouristes, elle aide des acteurs économiques à rendre leur activité encore plus rentable. Un exemple parfait de la possible relation de symbiose qui peut exister entre l'engagement social et le secteur privé.** La santé mentale est une affaire de tou·te·s, ce n'est qu'en multipliant les initiatives inclusives, qu'on pourra trouver des solutions durables et satisfaisantes. »



*The work carried out in this study is innovative in how it involves new actors in the mental health awareness process. **By including these entrepreneurs, the Bluemind Foundation is not only training first aiders; it is helping economic actors to make their business even more profitable. A perfect example of the symbiotic relationship that can exist between social commitment and the private sector.** Mental health is everyone's business, and it is only by multiplying inclusive initiatives that we will find sustainable and satisfactory solutions. »*



RAPPORT D'ÉTUDES CROISÉES ENTRE LES FEMMES AFRICAINES ET LEURS COIFFEUSES

**REPORT OF CROSS STUDIES BETWEEN
AFRICAN WOMEN AND THEIR HAIRDRESSERS**





**BLUEMIND
FOUNDATION**

UNITED FOR MENTAL HEALTH IN AFRICA

Introduction

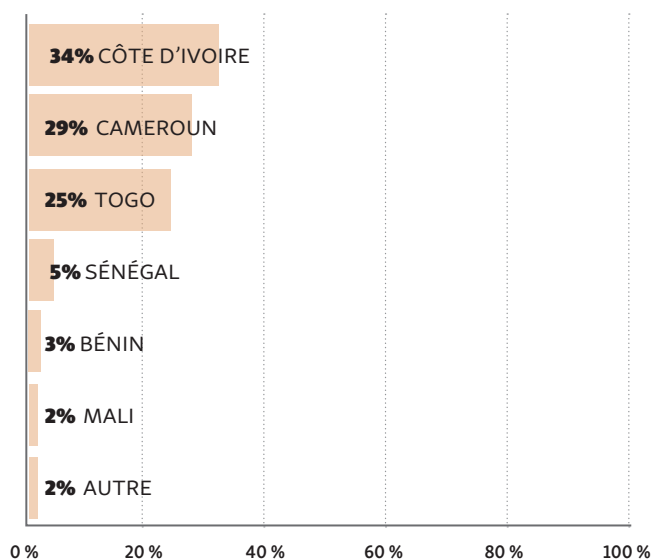
Alors qu'elle affecte 110 millions de personnes dont 60% parmi les femmes de moins de 25 ans, la santé mentale demeure un défi majeur de santé publique en Afrique. En plus d'être mal connus, les troubles mentaux génèrent tout un cortège de clichés et de stigmas qui en font un tabou au sein des communautés qui en ont souvent une interprétation démonologique. À cette situation, s'ajoute un manque de professionnel·le·s qualifié·e·s. En effet, alors que l'Organisation Mondiale de la Santé recommande un thérapeute pour 5000 habitants, la densité moyenne en Afrique est de 1/500.000 habitants voire 1/1 000 000. Un tel hiatus soulève la problématique de la prise en charge des patient·e·s souffrant de pathologies mentales. La présente étude s'intéresse particulièrement aux femmes, principales victimes de ces troubles notamment en raison des violences physiques et psychologiques auxquelles elles sont exposées au quotidien. En effet, dans un contexte africain marqué par une prise en compte marginale de la santé mentale par les autorités sanitaires et, par ailleurs, une stigmatisation des patientes par les communautés, quels dispositifs peuvent être déployés pour aider les femmes confrontées aux troubles de la santé mentale ? Dans quelle mesure et sous quelles conditions les solutions innovantes préconisées, notamment, la mobilisation des coiffeuses secouristes envisagée, peut-elle constituer une réponse efficace face aux besoins spécifiques des personnes concernées ? Telles sont quelques-unes des questions ayant guidé cette recherche. Pour y répondre, la méthode retenue a privilégié l'approche quantitative en face à face et en autoadministration réalisée auprès de 714 femmes et 148 coiffeuses. Deux sondages ont été administrés à l'effet (i) de confirmer ou infirmer le

INTRODUCTION

While it affects 110 million people, 60% of whom are women under 25, mental health remains a major public health challenge in Africa. In addition to being poorly understood, mental disorders generate a series of clichés and stigmas that make them taboo within communities that often have a demonological interpretation. A lack of qualified professionals compounds this situation. Indeed, while the World Health Organization recommends one therapist for every 5,000 inhabitants, the average density in Africa is 1/500,000 inhabitants or even 1/1,000,000. Such a gap raises the problem of the care of patients suffering from mental pathologies. The present study is particularly interested in women, who are the main victims of these disorders, notably because of the physical and psychological violence they are exposed to daily. In an African context marked by a marginal consideration of mental health by the health authorities and stigmatization of female patients by the communities, what mechanisms can help women facing mental health disorders? To what extent and under what conditions can the innovative solutions advocated, particularly the mobilization of hairdressers, effectively respond to the specific needs of the people concerned? These are some of the questions that guided this research. In order to answer these questions, the method used was a quantitative, face-to-face, self-administered approach involving 714 women and 148 hairdressers. Two surveys were administered in order to (i) confirm or refute the postulate that women would

postulat selon lequel les femmes se confieraient aux professionnelles des soins de beauté ; (II) de dresser une typologie des professionnelles vers lesquelles allait leur préférence ; (III) d'évaluer la pertinence et l'efficacité de l'aide apportée par ces professionnelles et le cas échéant, leur volonté de l'améliorer.

confide in beauty care professionals; (II) draw up a typology of the professionals to whom they would prefer to turn; (III) evaluate the relevance and effectiveness of the assistance provided by these professionals and, if necessary, their willingness to improve it.

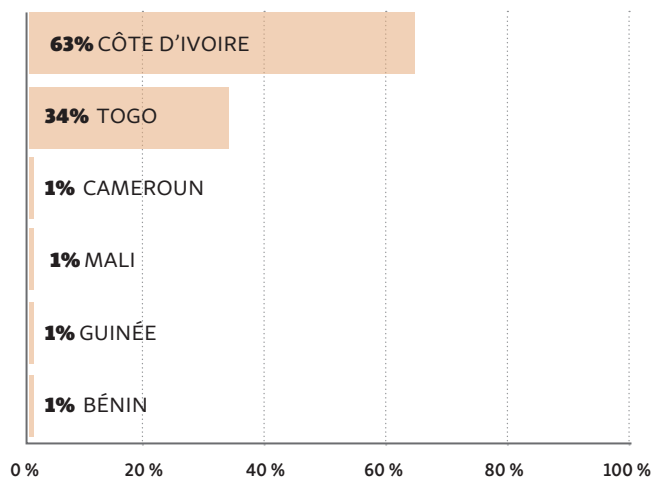


GRAPHIQUE 1

Répartition géographique des femmes ayant répondu au sondage

Geographic distribution of women surveyed

Source : Bluemind Foundation 2021



GRAPHIQUE 2

Répartition géographique des coiffeuses ayant répondu au sondage

Geographical distribution of hairdressers responding to the survey

Source : Bluemind Foundation 2021



1

HEAL BY HAIR
**ÉTUDE AUPRES DES
FEMMES AFRICAINES**

AFRICAN WOMEN'S STUDY



**BLUEMIND
FOUNDATION**

UNITED FOR MENTAL HEALTH IN AFRICA

I- Des clientes enclines à se confier à leurs coiffeuses

I- CLIENTS WHO ARE WILLING TO CONFIDE IN THEIR HAIRDRESSER

A. Approche méthodologique de collecte des données auprès des clientes



Notre Etude Heal by Hair - Femmes a été réalisée auprès de 714 femmes vivant dans les pays suivants :

- Côte d'Ivoire
- Togo
- Cameroun
- Sénégal
- Bénin
- Mali
- Diaspora francophone (France)

La collecte a été effectuée par voie d'interview directe en face à face et par voie de sondage en ligne en auto administration. Pour ce faire, les données ont été implémentées sur une plateforme électronique et le lien transmis aux agent·es de terrain dans chaque pays pour servir de base de collecte.

Cette collecte s'est tenue du 26 au 30 Juillet 2021.

A. METHODOLOGICAL APPROACH TO COLLECTING DATA FROM CLIENTS

Our Heal by Hair - Women's Survey was conducted among 714 women living in the following countries:

- Ivory Coast
- Togo
- Cameroon
- Senegal
- Bénin
- Mali
- Francophone Diaspora (France)

The data was collected through direct face-to-face interviews and online self-administered surveys. For this purpose, the data was implemented on an electronic platform, and the link was sent to the field officers in each country to serve as a collection base.

This collection was held from 26 to 30 July 2021.

B. Les principaux résultats

Pour atteindre les objectifs déclinés dans cette Etude, du 26 au 30 juillet 2021, aux côtés d'enquêteurs·rices terrain, les équipes de la Bluemind Foundation se sont déployées dans plusieurs pays d'Afrique francophone afin de recueillir les avis des femmes. Nous présentons ici les principaux résultats obtenus à la suite du traitement de données et de l'analyse desdits résultats.

B. THE MAIN RESULTS

In order to achieve the objectives of this Study, from 26 to 30 July 2021, alongside field investigators, the Bluemind Foundation teams were deployed in several French-speaking African countries to collect women's opinions. We present here the main results obtained from the data processing and analysis of these results.

1. Qui sont nos répondantes ?

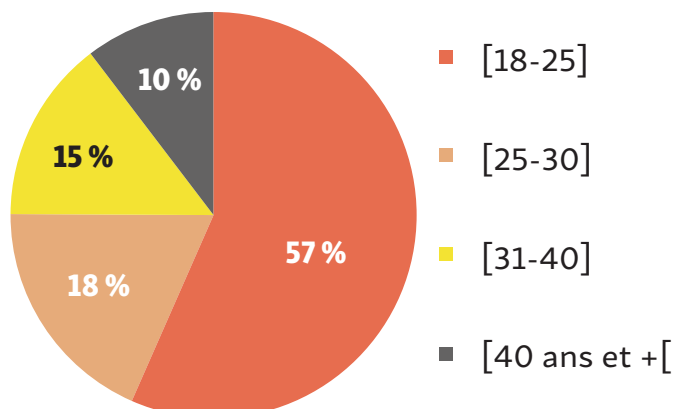
Les données démographiques publiées par l'ONU en 2019 révèlent que plus de 50% des personnes vivant sur le continent africain seraient de sexe féminin.

Les répondantes de cette Etude sont des femmes âgées de 18 ans et plus. Une majorité d'entre elles (57%) a entre 18 et 25 ans. Elles vivent principalement en Côte d'Ivoire (34%), au Cameroun (29%), et au Togo (25%).

1. WHO ARE OUR RESPONDENTS?

Population data released by the UN in 2019 reveals that more than 50% of people living on the African continent are believed to be female.

The respondents to this survey are women aged 18 and over. A majority of them (57%) are between 18 and 25 years old. They live mainly in Côte d'Ivoire (34%), Cameroon (29%), and Togo (25%).



GRAPHIQUE 3

Répartition géographique des femmes ayant répondu au sondage

Geographical distribution of women who responded to the questionnaire

Source : Bluemind Foundation 2021

MODALITES <i>Modalities</i>	PAYS															
	Bénin <i>Benin</i>		Cameroun <i>Cameroon</i>		Côte d'Ivoire <i>Ivory Coast</i>		Mali <i>Mali</i>		Sénégal <i>Senegal</i>		Togo <i>Togo</i>		Other (Diaspora France) <i>Diaspora France</i>		Total EFF	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
[18 - 25]	4	21,0%	189	91,3%	83	34,2%	9	56,3%	34	94,4%	80	44,0%	5	45,5%	404	56,6%
[25 - 30]	4	21,1%	9	4,3%	55	22,6%	6	37,5%	2	5,6%	54	29,7%	2	18,2%	132	18,5%
[31 - 40]	7	36,8%	8	3,9%	57	23,5%	1	6,3%		0,0%	28	15,4%	3	27,2%	104	14,6%
[40 ans et +]	4	21,1%	1	0,5%	48	19,8%		0,0%		0,0%	20	11,0%	1	9,1%	74	10,4%
Total général <i>overall total</i>	19	100,0%	207	100,0%	243	100,0%	16	100,0%	36	100,0%	182	100,0%	11	100,0%	714	100,0%

57%

DES FEMMES
ENQUÊTÉES SONT
ÂGÉES DE 18 À 25
ANS.

TABLEAU 1
Répartition des répondantes selon leurs
âges et pays
Distribution of respondents by age and country

Source : Bluemind Foundation 2021

« La question du genre mérite d'être adressée lorsqu'il s'agit de la prise en charge des troubles liés à la santé mentale, qu'il s'agisse des violences physiques ou psychologiques. En période de crise, les femmes ont besoin d'une attention particulière, d'outils et programmes pensés avec elles et pour elles. Réalisé dans six pays d'Afrique francophone et auprès de 800 femmes et coiffeuses, le présent rapport d'études croisées présente une alternative à fort potentiel d'impact : le programme Heal by Hair. Je suis particulièrement enthousiasmée par ce programme de la Bluemind Foundation qui se distingue par l'originalité de sa démarche. »

«The issue of gender needs to be addressed when it comes to dealing with mental health disorders, whether physical or psychological violence. In times of crisis, women need special attention, tools, and programs designed for them. This cross-sectional report is conducted in six French-speaking African countries and involves 800 women and hairdressers; this cross-sectional report presents an alternative with high impact potential: the Heal by Hair program. I am particularly enthusiastic about this Bluemind Foundation program, which stands out for the originality of its approach.»

Kah Walla

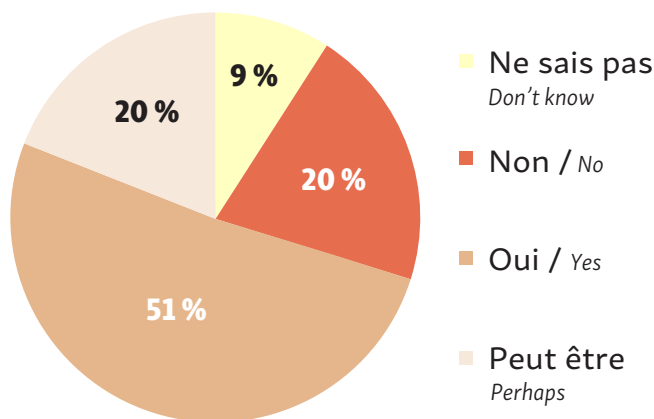
Cheffe d'entreprise et citoyenne camerounaise
Cameroonian businesswoman and citizen

2. Notoriété de la dépression et de l'anxiété auprès des enquêtées

51% des répondantes affirment avoir déjà entendu parler de la dépression ou de l'anxiété. Toutefois, si elles ont déjà entendu parler de ces troubles, elles n'ont pas suffisamment de connaissances sur le sujet et ne peuvent pas en parler avec aisance.

2. RESPONDENTS' AWARENESS OF DEPRESSION AND ANXIETY

51% of the respondents said they had heard of depression or anxiety. However, if they have heard of these disorders, they do not have enough knowledge on the subject and cannot talk about them with ease.

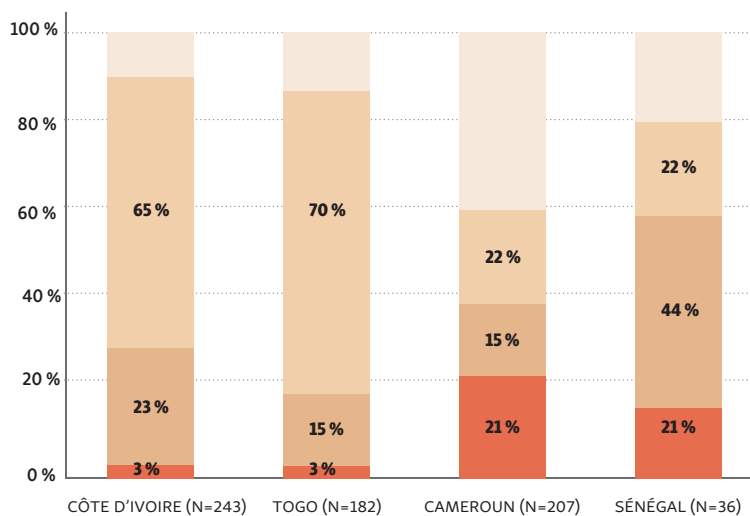


GRAPHIQUE 4

Connaissance des termes de « dépression » et « anxiété » par les répondantes, total tous pays

Knowledge of the terms «depression» and «anxiety» by respondents, total all countries

Source : Bluemind Foundation 2021



GRAPHIQUE 5

Connaissance des termes de « dépression » et « anxiété » par les répondantes par pays

Knowledge of the terms «depression» and «anxiety» by respondents by country

Source : Bluemind Foundation 2021

L'Etude fait toutefois apparaître des différences importantes selon les pays. La Côte d'Ivoire et le Togo totalisent ainsi les meilleurs scores de notoriété (« Oui, j'ai déjà entendu parler de la dépression et de l'anxiété ») avec respectivement 65% et 70%. À l'inverse, au Cameroun et au Sénégal, moins d'un quart des répondantes (22%) déclarent avoir déjà entendu parler de ces troubles de santé mentale.

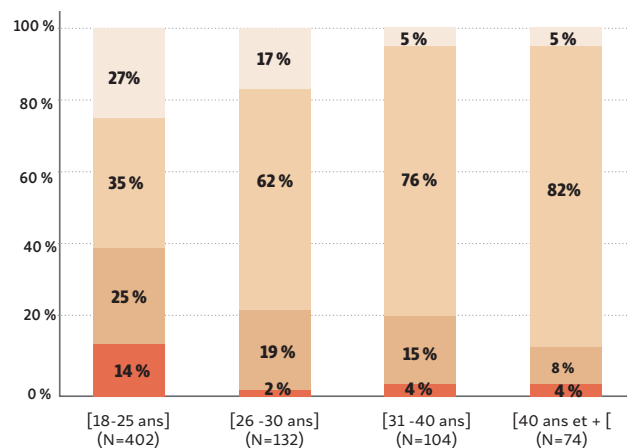
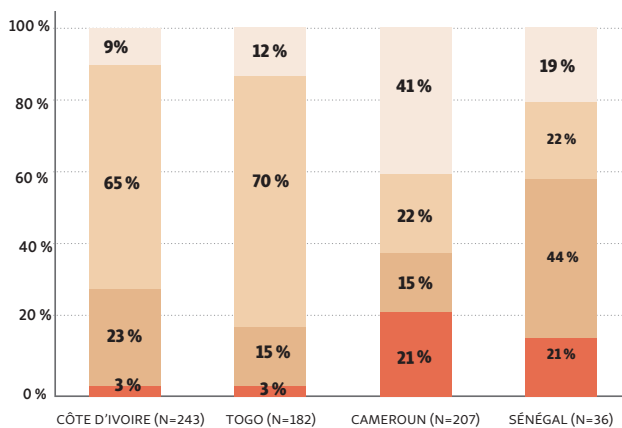
Une différence est également perceptible par tranche d'âge : alors que les 18-25 ans sont peu nombreuses à avoir entendu parler de ces troubles de la santé mentale (35%), le pourcentage augmente à chaque tranche d'âge, pour atteindre les 82% chez les femmes de 40 ans et plus. Ces résultats confirment l'enjeu de sensibilisation et d'accès à l'information chez les populations jeunes (moins de 25 ans).

However, the survey shows significant differences between countries. Côte d'Ivoire and Togo have the highest awareness scores («Yes, I have heard of depression and anxiety») with 65% and 70%, respectively. Conversely, in Cameroon and Senegal, less than a quarter of respondents (22%) said they had heard of these mental health disorders.

A difference is also noticeable by age group: while few 18-25 year-olds have heard of these mental health disorders (35%), the percentage increases with each age group, reaching 82% among women aged 40 and over. These results confirm the need for awareness and access to information among young people (under 25).

35% DE FEMMES ÂGÉES DE 18 À 25 ANS AFFIRMENT AVOIR DÉJÀ ENTENDU PARLER DE LA DÉPRESSION ET DE L'ANXIÉTÉ VS 82% CHEZ LES FEMMES DE PLUS DE 40 ANS.

35% OF WOMEN AGED 18 TO 25 SAY THEY HAVE HEARD OF DEPRESSION AND ANXIETY, COMPARED TO 82% OF WOMEN OVER 40.



GRAPHIQUE 6

Présentation des résultats concernant la notoriété de la « dépression » et de l'« anxiété » en fonction du pays des répondantes

Presentation of the results concerning the awareness of 'depression' and 'anxiety' according to the respondents' country

Source : Bluemind Foundation 2021

GRAPHIQUE 7

Présentation des résultats sur la notoriété de la « dépression » et de l'« anxiété » en fonction de la tranche d'âge des répondantes

Presentation of results on awareness of 'depression' and 'anxiety' by age group of respondents

Source : Bluemind Foundation 2021

Avez-vous déjà entendu parler de la dépression ? Anxiété ?

3. La coiffeuse, une confidente pour les femmes

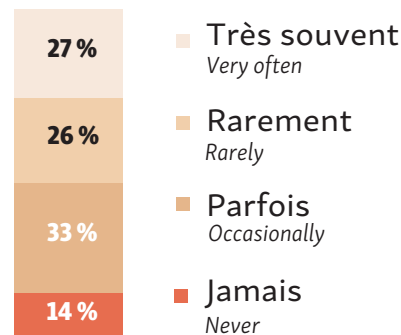
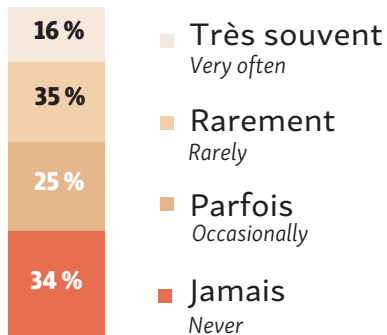
Que ce soit très souvent, parfois ou rarement, les répondantes déclarent se confier à leur coiffeuse.

L'analyse par pays et par tranche d'âge n'a pas révélé de différenciations majeures. Partout et à tout âge, les discussions au salon de coiffure permettent un échange d'informations et des confidences entre femmes.

3. THE HAIRDRESSER, A CONFIDANT FOR WOMEN

Whether it is very often, sometimes, or rarely, respondents say they confide in their hairdresser

The analysis by country and age group did not reveal any significant differences. Everywhere and at any age, discussions in the hairdressing salon allow for exchanging information and confidences between women.



GRAPHIQUE 8

Autoévaluation des femmes sur la fréquence de leurs « confidences auprès des coiffeuses »

Women's self-assessment of the frequency of their «confidences» with hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021

GRAPHIQUE 9

Évaluation des femmes sur la fréquence des « confidences » des autres clientes auprès des coiffeuses

Women's assessment of the frequency of «confidences» from other clients to hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021

« Vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse ? »

« Do you ever confide in your hairdresser »

« Avez-vous déjà entendu d'autres femmes se confier à leur coiffeuse ? »

« Have you ever heard other women confide in their hairdresser? »

Question	« Vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse ? » “Do you sometimes confide in your hairdresser?”														
Pays Country	Togo Togo		Bénin Benin		Cameroun Comeroon		Côte d'ivoire Ivory Coast		Mali Mali		Sénégal Senegal		Autre (diaspora) Other (diaspora)		Total effectif Total workforce
Jamais /never	80	80	6	31,6%	19	9,2%				0,0%		0,0%	80	44,0%	241
Parfois Occasionally	56	56	5	26,3%	56	27,1%	5	5	5	31,3%	12	33,3%	56	30,8%	191
Rarement Rarely	32	32	7	36,9%	101	48,8%	1	1	2	12,5%	3	8,3%	32	17,6%	167
Très souvent Very often	14	14	1	5,3%	31	15,0%	5	5	9	56,3%	21	58,3%	14	7,7%	115

TABLEAU 2
Répartition des répondantes à la question « vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse » selon la variante pays
Distribution of respondents to the question «Do you sometimes confide in your hairdresser» according to the country variant

Source : Bluemind Foundation 2021

Question	« Vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse ? » “Do you sometimes confide in your hairdresser?”									
Tranche d'âge Age range	[18 - 25]		[25 - 30]		[31 - 40]		[40 ans et +]		Total EFF Total workforce	
Jamais /never	92	22,8%	58	43,9%	52	50,0%	39	52,7%	241	33,7%
Parfois Occasionally	112	27,7%	28	21,2%	33	31,7%	18	24,3%	191	26,8%
Rarement Rarely	128	31,7%	24	18,2%	8	7,7%	7	9,5%	167	23,4%
Très souvent Very often	72	17,8%	22	16,7%	11	10,6%	10	13,5%	115	16,1%

TABLEAU 3
Répartition des répondantes à la question « vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse ? » selon la variante âge
Distribution of respondents to the question «Do you sometimes confide in your hairdresser?»

Source : Bluemind Foundation 2021

SI UN TIER DES RÉPONDANTES (33.87%) DIT NE JAMAIS SE CONFIER À DES PROFESSIONNELLES DES SOINS DE BEAUTÉ, LA GRANDE MAJORITÉ DE LA CIBLE (67.3%) RECONNAÎT LE FAIRE.

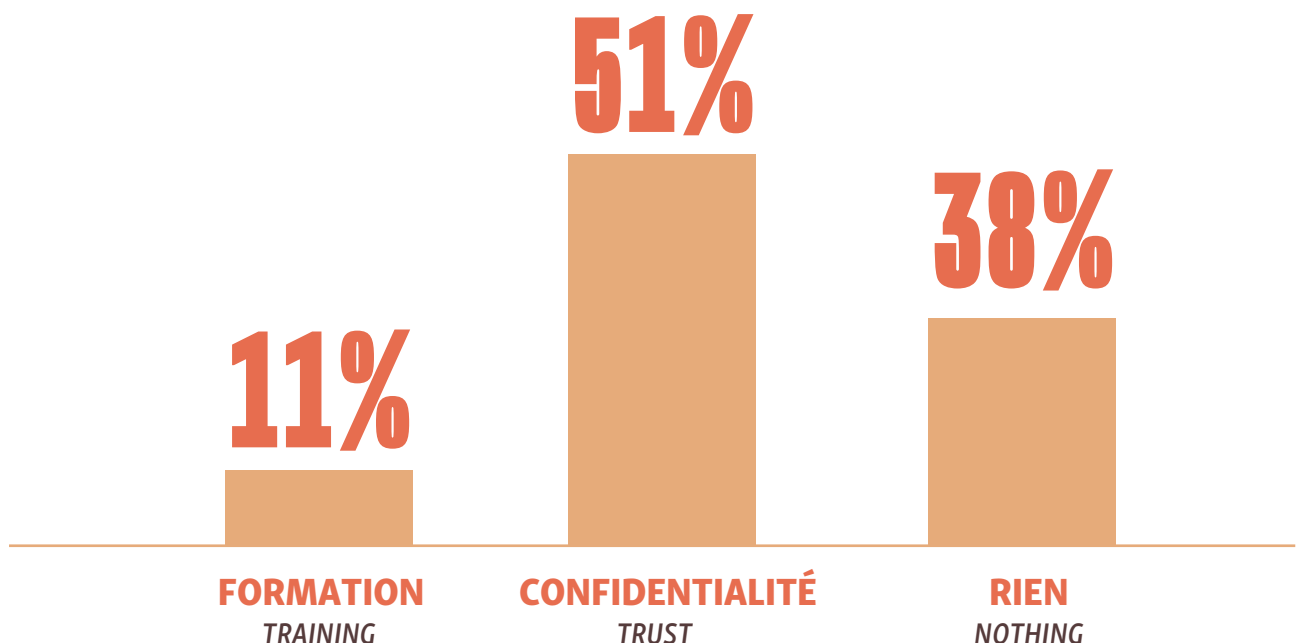
ONE-THIRD OF THE RESPONDENTS (33.87%) SAID THEY NEVER CONFIDED IN BEAUTY CARE PROFESSIONALS, WHILE THE VAST MAJORITY OF THE TARGET GROUP (67.3%) ADMITTED TO DOING SO.

4. La confidentialité, un enjeu majeur de confiance

Bien qu'elles déclarent se confier à leur coiffeuse, une majorité des répondantes émet des réserves au sujet de la confidentialité des informations échangées. Par conséquent, tous les sujets ne sont pas discutés entre les femmes et leur coiffeuse.

4.CONFIDENTIALITY, A MAJOR ISSUE OF TRUST

Although they say they confide in their hairdresser, most respondents have reservations about the confidentiality of the information exchanged. As a result, not all topics are discussed between the women and their hairdressers.



GRAPHIQUE 10

Freins aux confidences auprès des coiffeuses

Barriers to confidentiality with hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021

Qu'est-ce qui vous empêcherait de vous confier à une professionnelle de soin de beauté ?

What would prevent you from confiding in a beauty care professional?

Question	« Qu'est-ce qui vous empêcherait de vous confier à une professionnelle de soin de beauté ? » What would prevent you from confiding in a beauty care professional?														
Pays Country	Bénin Benin		Cameroun Cameroon		Côte d'Ivoire Ivory Coast		Mali Mali		Sénégal Senegal		Togo Togo		Autre Other		Total EFF Total workforce
Autre (veuillez préciser) Other (please specify)	3	15,8%	1	0,7%		0,0%		0,0%		0,0%	2	1,1%		0,0%	6 0,9%
Confidentialité Confidentiality	6	31,6%	76	52,1%	123	50,6%	2	18,2%	17	47,2%	97	53,9%	2	18,2%	329 50,6%
Formation Training		0,0%	25	17,1%	12	4,9%	2	18,2%	12	33,3%	18	10,0%	2	18,2%	72 11,1%
Rien Nothing	10	52,6%	44	30,1%	108	44,4%	7	63,6%	7	19,4%	63	35,0%	7	63,6%	243 37,4%

TABLEAU 4

Répartition des répondantes selon la variante pays

Distribution of respondents to question 7 by country variant

Source : Bluemind Foundation 2021

Question	« Qu'est-ce qui vous empêcherait de vous confier à une professionnelle de soin de beauté ? » What would prevent you from confiding in a beauty care professional?									
Tranche d'âge Age range	[18 - 25]		[25 - 30]		[31 - 40]		[40 ans et +]		Total EFF Total workforce	
Autre (veuillez préciser) Other (please specify)	02	0,6%		0,0%		0,0%	4	5,4%	6	0,9%
Confidentialité Confidentiality	174	50,3%	63	49,2%	54	52,9%	38	51,3%	329	50,6%
Formation Training	47	13,6%	7	5,5%	9	8,8%	9	12,2%	72	11,1%
Rien Nothing	123	35,5%	58	45,3%	39	38,2%	23	31,1%	243	37,4%

TABLEAU 5

Répartition de l'échantillon selon la variante âge

Distribution of the sample by age variant

Source : Bluemind Foundation 2021

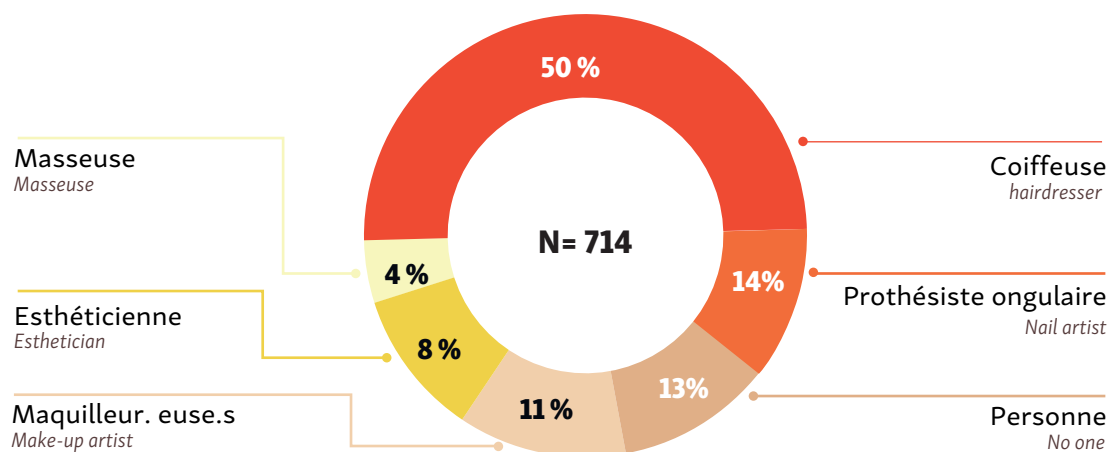
5. La coiffeuse, n°1 des professionnelles de beauté pour les confidences

Les soins de beauté peuvent être définis comme un ensemble de techniques du corps qui visent à améliorer son apparence physique selon les normes propres à une culture ou à une communauté. En 2020, le marché de la chirurgie esthétique était évalué à 10.9 milliards d'euros⁵. Les femmes africaines ne sont pas épargnées par ces injonctions à l'apparence physique. Ainsi, des entrepreneurs.e.s de la beauté (maquilleur.euse.s, prothésistes, masseur.euse.s...) sont aussi nombreux.euses que les sollicitations. Toutefois, de toutes les professionnelles de soins de beauté, la coiffeuse est la personne la plus sollicitée par les femmes pour des discussions à cœur ouvert. **En effet, la moitié des répondantes affirment se confier davantage à leur coiffeuse plutôt qu'à une autre professionnelle de beauté.**

5. THE HAIRDRESSER, THE NUMBER ONE BEAUTY PROFESSIONAL FOR CONFIDENCES

*Beauty treatments can be defined as a set of body techniques aimed at improving physical appearance according to the standards of a culture or community. In 2020, the cosmetic surgery market was valued at 10.9 billion euros⁵. Unfortunately, African women are not spared by these injunctions to physical appearance. Thus, beauty entrepreneurs (make-up artists, prosthetists, masseurs, etc.) are as numerous as the demand. However, of all the beauty care professionals, the hairdresser is most solicited by women for heart-to-heart discussions. **Half of our respondents say they confide more in their hairdresser than in another beauty professional.***

A quelle professionnelle de soin de beauté vous confiez-vous plus facilement ?
Which beauty care professional do you most readily confide in?



GRAPHIQUE 11

Professionnelles de la beauté adoubées par les femmes pour les confidences

Beauty professionals adored by women for confidences

Source : Bluemind Foundation 2021

Question	« A quelle professionnelle de soin de beauté vous confiez-vous plus facilement ? » <i>Which beauty care professional do you trust most</i>															
Pays <i>Country</i>	Bénin <i>Benin</i>		Cameroun <i>Cameroon</i>		Côte d'ivoire <i>Ivory Coast</i>		Mali <i>Mali</i>		Sénégal <i>Senegal</i>		Togo <i>Togo</i>		Autre (diaspora) <i>Other (diaspora)</i>		Total effectif <i>Total workforce</i>	
Aucune Personne <i>No person</i>	6	31,6%	4	2,6%	61	25,1%	0	0,0%		0,0%	14	7,8%	0	0,0%	85	13,0%
Coiffeuse <i>hairdresser</i>	12	63,1%	10	6,6%	163	67,1%	4	36,3%		0,0%	140	77,8%	4	36,3%	330	50,4%
Esthéticienne <i>Esthetician</i>		0,0%	13	8,6%	14	5,8%	4	36,4%	14	38,9%	5	2,8%	4	36,4%	52	7,9%
maquilleur.euse.s <i>Make-up artist</i>		0,0%	64	42,4%	2	0,8%	0	0,0%	2	5,6%	4	2,2%	0	0,0%	72	11,0%
Masseuse <i>Masseuse</i>	1	5,3%	13	8,6%	1	0,4%	0	0,0%		0,0%	3	1,7%	0	0,0%	20	3,1%
Mes proches <i>My loved ones</i>		0,0%		0,0%		0,0%	0	0,0%		0,0%	2	1,1%	0	0,0%	2	0,3%
Prothésiste ongulaire <i>Nail artist</i>		0,0%	47	31,1%	2	0,8%	3	27,3%	20	55,6%	12	6,7%	3	27,3%	94	14,4%

TABLEAU 6

Répartition des répondantes à la question « à quelle professionnelle de soin de beauté vous confiez-vous plus facilement » selon la variante pays

Distribution of respondents to the question «Which beauty care professional do you trust most» according to the country variant

Source : Bluemind Foundation 2021

6. Des coiffeuses secouristes en santé mentale, un facteur de mise en confiance pour les femmes

Bien que le besoin en accompagnement ne soit pas ouvertement reconnu, le besoin n'en est pas moins réel. Toutefois, l'Afrique fait face à une pénurie de praticiens capable d'écouter et soutenir toutes les personnes souffrant de troubles de la santé mentale. Les coiffeuses, bénéficiant de la confiance des femmes peuvent, si elles sont formées, offrir une solution palliative de premier secours. En effet, l'Etude démontre à ce propos que plus de 6 femmes sur 10 feraient plus confiance à une coiffeuse secouriste en santé mentale. Le fait que la coiffeuse soit formée et certifiée pourrait aussi influencer le choix de leur salon de coiffure (61%).

6. MENTAL HEALTH HAIRDRESSERS AS CONFIDENCE BUILDERS FOR WOMEN

Although the need for support is not openly acknowledged, the need is nonetheless real. However, Africa faces a shortage of practitioners who are able to listen and support all people with mental health problems. Hairdressers, whom women trust, can, if trained, offer a palliative first-aid solution. Indeed, the Study shows that more than 6 out of 10 women would trust a hairdresser as a mental health first aider. Furthermore, the fact that the hairdresser is trained and certified could also influence their choice of hairdressing salon (61%).

	OUI, TOUT À FAIT Yes, absolutely	NON No	NE SAIS PAS Don't know
Croyez-vous qu'une coiffeuse formée et certifiée pourrait vous parler de la santé mentale ? <i>Do you think a trained and certified hairdresser could talk to you about mental health?</i>	61%	23%	16%
La présence d'une coiffeuse formée et certifiée sur la question pourrait-elle influencer votre choix d'un salon de coiffure ? <i>Could having a trained and certified hairdresser on hand influence your choice of a salon?</i>	61%	23%	16%

TABLEAU 7

Impact de la formation d'une coiffeuse au premier secours en santé mentale dans le choix des clientes.

Impact of a hairdresser's mental health first aid training on client choice.

Source : Bluemind Foundation 2021

PLUS DE 6 FEMMES SUR 10 FERAIENT CONFIANCE À UNE COIFFEUSE SECOURISTE EN SANTÉ MENTALE.

« Mon expérience sur le terrain pendant les 23 dernières années au Bénin, au Togo et au Cameroun, m'a permis de rencontrer de nombreuses femmes faisant face à des situations difficiles. Victimes de violences physiques et psychologiques et même sociales sous diverses formes. Malheureusement, celles-ci sont parfois jugées et abandonnées à elles-mêmes, elles se battent pour survivre et ont besoin d'être écoutées et accompagnées. Je suis heureuse et fière de pouvoir, grâce au programme Heal by Hair, contribuer à leur offrir cette opportunité. En effet, pour ces dernières, les salons de coiffure représentent des oasis où elles peuvent, le temps d'une coupe, abandonner leurs préoccupations et bénéficier de la bienveillance d'une communauté de femmes qui les comprend, les accepte et les accompagne dans la préservation de la vie. Heal by Hair va ainsi permettre de renforcer les relations entre coiffeuses, jeunes filles et femmes et leur permettre d'avoir un accès à des premiers secours en santé mentale. »

« My experience in the field during the last 23 years in Benin, Togo and Cameroon, has allowed me to meet many women facing difficult situations. Victims of physical, psychological, and even social violence in various forms. Unfortunately, these women are sometimes judged and left to their own devices; they fight to survive and need to be listened to and accompanied. Thanks to the Heal by Hair program, I am happy and proud to be able to contribute to offering them this opportunity. Indeed, for these women, hair salons represent oases where they can, for the time of a haircut, leave their worries behind and benefit from the benevolence of a community of women who understand them, accept them and accompany them in the preservation of life. Heal by Hair will thus strengthen relationships between hairdressers, young girls, and women and give them access to mental health first aid. »

**Docteur Fifamé
Houssou Fidèle**

Responsable du programme Heal by Hair
Head of the Heal by Hair program

7. L'usage des réseaux sociaux, une habitude de nos répondantes

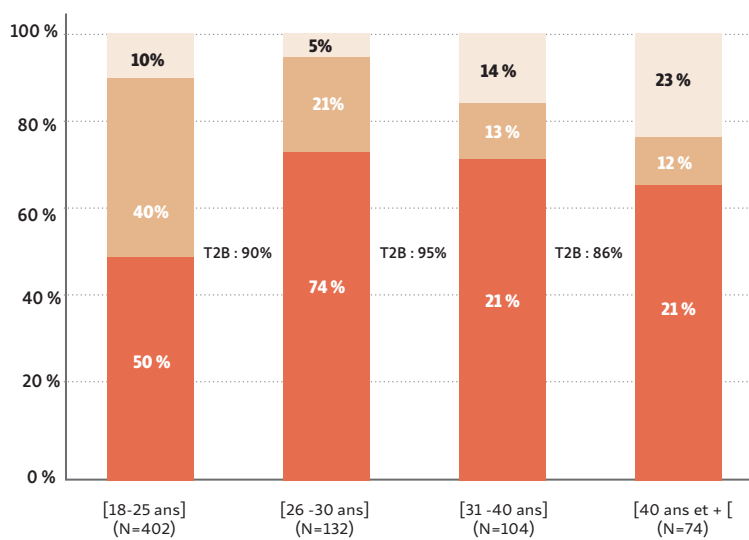
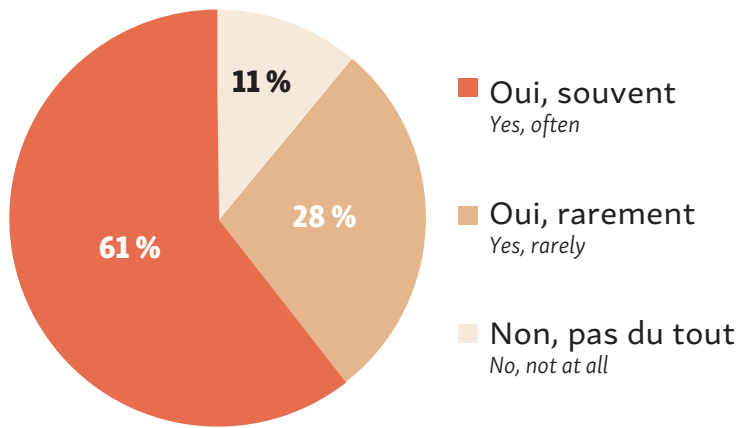


Selon l'Association mondiale des opérateurs de téléphonie (GSMA), le taux de pénétration de l'Internet mobile était de 28% en Afrique subsaharienne en 2020 contre un taux de pénétration du mobile de 46%. Fin 2020, 495 millions de personnes étaient abonnées à des services mobiles en Afrique subsaharienne, soit 46 % de la population de la région - une augmentation de près de 20 millions par rapport à 2019. Il y aura environ 120 millions de nouveaux abonnés d'ici 2025, ce qui portera le nombre total d'abonnés à 615 millions (50 % de la population de la région). **De fait, quel que soit leur âge, nos répondantes sont de plus en plus digitalisées. En effet, 89% d'entre elles déclarent utiliser les réseaux sociaux** (dans la question et en vertu du contexte local,

« applications mobiles » se comprend au sens de « réseau social »). Cela renforce la volonté de la Bluemind Foundation de communiquer par ces canaux afin de sensibiliser le plus grand nombre sur les questions de la santé mentale.

7. THE USE OF SOCIAL NETWORKS, A HABIT OF OUR RESPONDENTS

*According to the Global System Operators' Association (GSMA), mobile Internet penetration was 28% in sub-Saharan Africa in 2020 compared to a mobile penetration rate of 46%. By the end of 2020, 495 million people were subscribing to mobile services in sub-Saharan Africa, representing 46% of the region's population increase of nearly one percent. It is an increase of nearly 20 million from 2019. There will be approximately 120 million new subscribers by 2025, bringing the total number of subscribers to 615 million (50% of the region's population). Regardless of their age, our respondents are increasingly digitalized. **Indeed, 89% of them declare using social networks** (in the question and by virtue of the local context, «mobile applications» is understood to mean «social networks»). This reinforces the Bluemind Foundation's will to communicate through these channels to raise awareness on mental health issues.*



Avez-vous l'habitude d'utiliser des applications mobiles ?
Are you used to using mobile applications?

A warm-toned photograph of a woman with a large, voluminous afro hairstyle, smiling broadly. A hairdresser is visible in the background, smiling and styling her hair. The overall mood is positive and joyful.

2

HEAL BY HAIR

ÉTUDE AUPRÈS DES COIFFEUSES

STUDY WITH HAIRDRESSERS



**BLUEMIND
FOUNDATION**

UNITED FOR MENTAL HEALTH IN AFRICA

II-Des coiffeuses proches de leurs clientes, prêtes à se former au premier secours en santé

II-HAIRDRESSERS CLOSE TO THEIR CLIENTS, READY TO BE TRAINED IN MENTAL HEALTH FIRST AID

A. Approche méthodologique de collecte des données auprès des professionnelles de la coiffure



Notre enquête « Heal by Hair – Professionnelles de la coiffure » a été réalisée auprès de 148 coiffeuses dans les pays suivants :

- Côte d'Ivoire
- Togo
- Cameroun
- Bénin
- Mali
- Guinée

La collecte a été effectuée par voie d'interview directe en face à face. Pour ce faire, les données ont été implémentées sur une plateforme électronique et le lien transmis aux agent·es de terrain dans chaque pays pour servir de base de collecte.
Cette collecte s'est tenue du 26 au 30 juillet 2021.

A.METHODOLOGICAL APPROACH TO COLLECTING DATA FROM HAIRDRESSING PROFESSIONALS

Our survey «Heal by Hair - Hairdressing Professionals» was conducted among 148 hairdressers in the following countries:

- Ivory Coast
- Togo
- Cameroon
- Bénin
- Mali
- Guinee

The data was collected through direct face-to-face interviews. For this purpose, the data was implemented on an electronic platform, and the link was sent to the field officers in each country to serve as a collection base.

This collection was held from 26 to 30 July 2021.

B. Les principaux résultats

Le programme Heal by Hair entend former des coiffeuses afin qu'elles deviennent des « secouristes » en santé mentale. Il était donc primordial d'associer les coiffeuses à la construction de cette solution innovante qui les concerne, de prendre en compte leur point de vue et d'amplifier leur voix. À cet effet, pendant quatre jours, l'équipe de collecte est allée à la rencontre des coiffeuses dans six pays d'Afrique. Cette Etude présente les résultats issus du traitement et de l'analyse des réponses collectées.

B. THE MAIN RESULTS

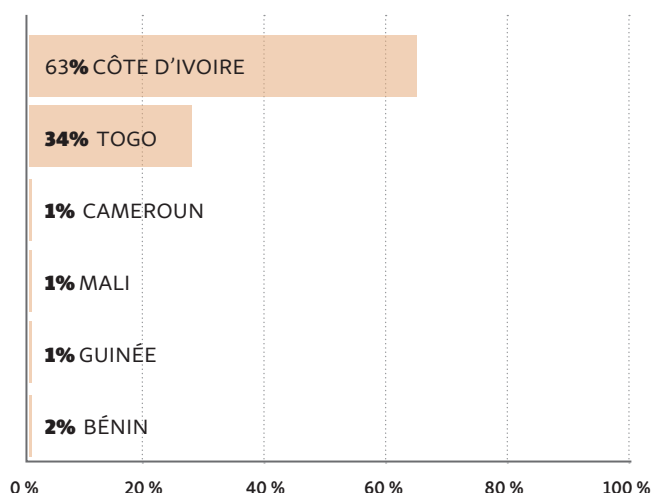
The Heal by Hair program aims to train hairdressers to become mental health «first responders.» Therefore, it was essential to involve hairdressers in the construction of this innovative solution that concerns them, take their point of view into account, and amplify their voice. To this end, the collection team spent four days meeting hairdressers in six African countries. This study presents the results of the processing and analysis of the responses collected.

1. Qui sont nos répondantes ?

Nos répondantes sont des femmes âgées de 18 ans et plus. Elles sont principalement ivoiriennes et togolaises. En effet, il est important de partager les réserves des coiffeuses qui se disaient surprises d'avoir leurs avis sollicités pour une enquête de terrain. C'était inédit pour elles. Au Togo, par exemple, il a été utile d'associer des sociologues au travail de recueil de données sur le terrain.

1. WHO ARE OUR RESPONDENTS ?

Our respondents are women aged 18 and over. They are mainly Ivorian and Togolese. Indeed, it is essential to share the reservations of hairdressers who said they were surprised to have their opinions solicited for a field survey. This was unprecedented for them. In Togo, for example, it was helpful to involve sociologists in the field data collection work.

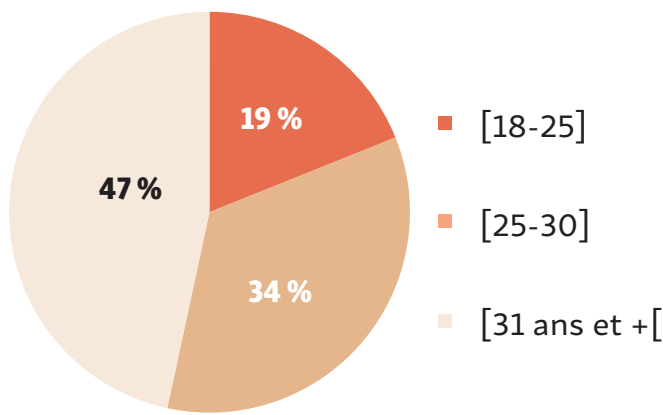


GRAPHIQUE 13

Répartition par pays de la population enquêtée

Distribution by country of the surveyed population

Source : Bluemind Foundation 2021



GRAPHIQUE 14

Répartition par âge de la population enquêtée

Age distribution of the surveyed population

Source : Bluemind Foundation 2021

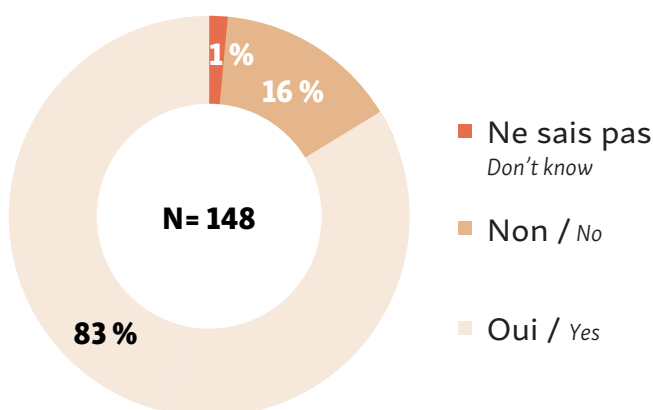
2. La « dépression » et « l'anxiété », deux notions connues mais incomprises

83% des coiffeuses interrogées affirment avoir déjà entendu parler de la «dépression» ou de «l'anxiété». L'analyse fait ressortir des similarités avec les clientes : les notions de dépression et d'anxiété sont plus connues par les femmes plus âgées. En effet, par tranche d'âge, les coiffeuses de 31 ans et plus sont les plus nombreuses à avoir entendu parler de ces troubles de santé mentale (97%).

2. DEPRESSION AND ANXIETY, TWO NOTIONS KNOWN BUT MISUNDERSTOOD

83% of hairdressers surveyed said they had heard of « depression » or « anxiety ». Again, the analysis shows similarities with female clients: the concepts of depression and anxiety are more familiar to older women. In fact, by age group, hairdressers aged 31 and over are the most likely to have heard of these mental health conditions (97%).

« Avez-vous déjà entendu parler de la « dépression » ? « Anxiété » ? »
“Have you ever heard of « depression »? « Anxiety »?”

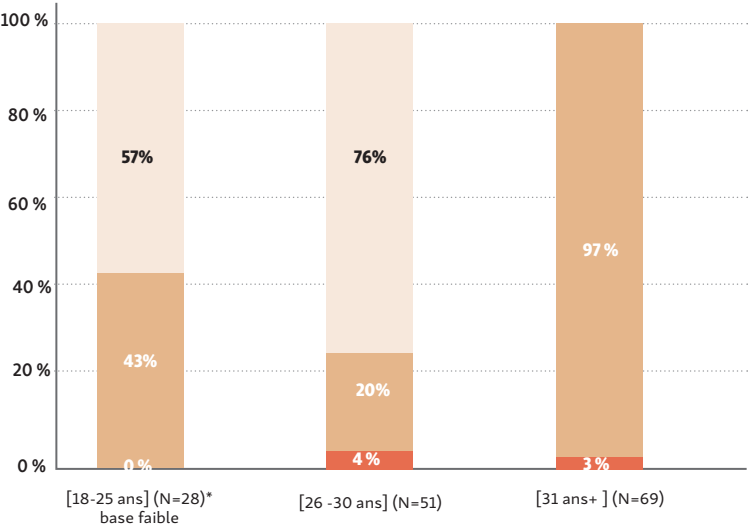


GRAPHIQUE 13

Résultats concernant la notoriété de la « dépression » et de l'« anxiété » chez les coiffeuses

Results on the awareness of «depression» and «anxiety» among hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021



GRAPHIQUE 16
Résultats concernant la notoriété de la « dépression » et de l'« anxiété » chez les coiffeuses- Répartition par âge de la population interrogée

Results for awareness of «depression» and «anxiety» among hairdressers - age distribution of the survey population

Source : Bluemind Foundation 2021

TRANCHE D'ÂGE								
Age range								
	[18 - 25]		[25 - 30]		[31 - 40]		Total	
Je ne sais pas I don't know	0	0,0%	2	3,9%	0	0,0%	2	1,4%
Non / No	12	42,9%	10	19,6%	2	2,9%	24	16,2%
Oui / Yes	16	57,1%	39	76,5%	67	97,1%	122	82,4%

TABLEAU 8
Notoriété de la « dépression » et de « l'anxiété » chez les coiffeuses selon les tranches d'âges

Awareness of « depression » and « anxiety » among hairdressers by age group

Source : Bluemind Foundation 2021

« Le salon de coiffure, c'est un coin où on se rencontre et on se dit tout : les problèmes de famille, le mari... Le programme "Heal by Hair" peut changer la vie de beaucoup de femmes. Ça peut donner le courage aux femmes de plus se confier et d'être écoutées au lieu d'être jugées. »

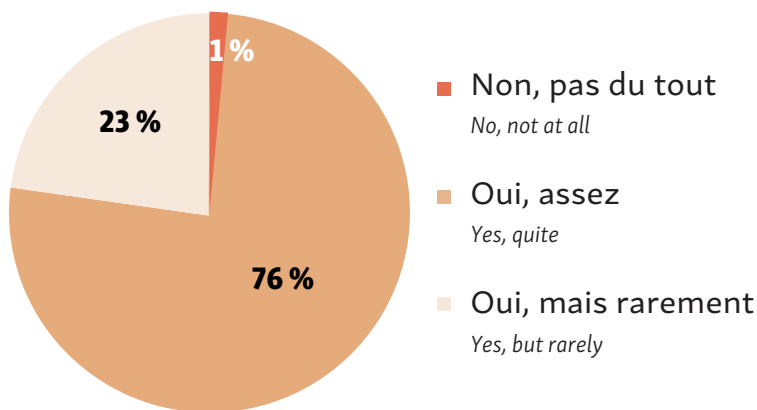
« The hair salon is a place where people meet and tell each other everything: family problems, husbands... The «Heal by Hair» program can change the lives of many women. It can give women the courage to confide more and be listened to instead of judging.»

Fanta

Coiffeuse ivoirienne
Ivorian hairdresser

3. Cliente et coiffeuse, un tandem à forte interaction positive

Les coiffeuses se déclarent proches de leurs clientes. Les résultats sont sans appel : **99% d'entre elles discutent avec leur clientèle pendant leur travail et 95% déclarent que leurs clientes se confient à elles.**



GRAPHIQUE 17

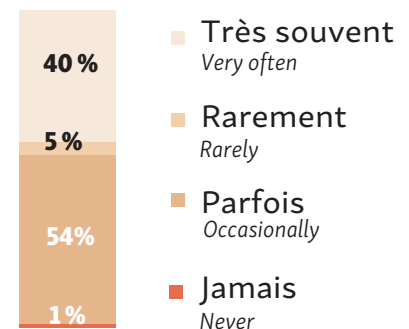
Autoévaluation de l'attention portée par les coiffeuses à leurs clientes

Self-assessment of hairdressers' attention to their clients

Source : Bluemind Foundation 2021

3. CLIENT AND HAIRDRESSER, A TANDEM WITH STRONG POSITIVE INTERACTION

The hairdressers say they are close to their customers. The results are precise: 99% of them talk to their clients while working, and 95% say that their clients confide in them.



GRAPHIQUE 18

Évaluation par les répondantes de la confiance portée par les clientes aux coiffeuses

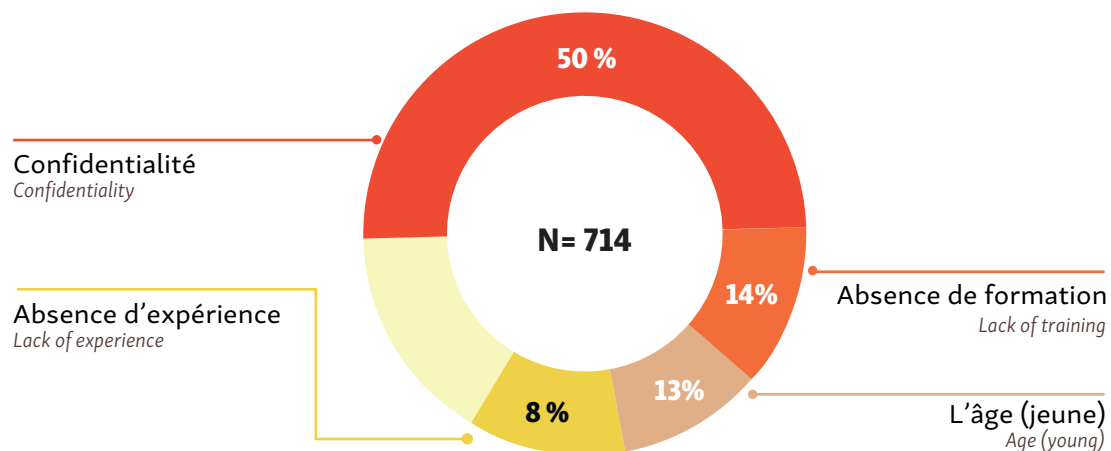
Respondents' assessment of clients' trust in hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021

Cependant, comme observé avec le panel de clientes, les coiffeuses identifient également des éléments pouvant constituer des freins à leur ouverture sur certains sujets sensibles et intimes. Ces éléments portent pour près de 70% d'entre elles sur la confidentialité, mais également sur d'autres critères tels que : (i) l'absence de formation - plus précisément, la légitimité à parler en fonction de son expertise -, (ii) le jeune âge de la coiffeuse ou encore (iii) son manque d'expérience peuvent constituer un frein à une ouverture sur certains sujets sensibles et intimes.

However, as observed with the panel of clients, the hairdressers also identified elements that could constitute obstacles to their openness on certain sensitive and intimate subjects. For nearly 70% of them, these elements relate to confidentiality, but also to other criteria such as (i) lack of training - more precisely, the legitimacy to speak according to one's expertise -, (ii) the young age of the hairdresser or (iii) her lack of experience may constitute a brake on openness about certain sensitive and intimate subjects.

A votre avis qu'est-ce qui empêcherait vos clientes de se confier à vous ?
What do you think would prevent your clients from confiding in you?



GRAPHIQUE 19

Autoévaluation des freins aux confidences des clientes par les coiffeuses

Self-assessment of barriers to client confidentiality by hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021

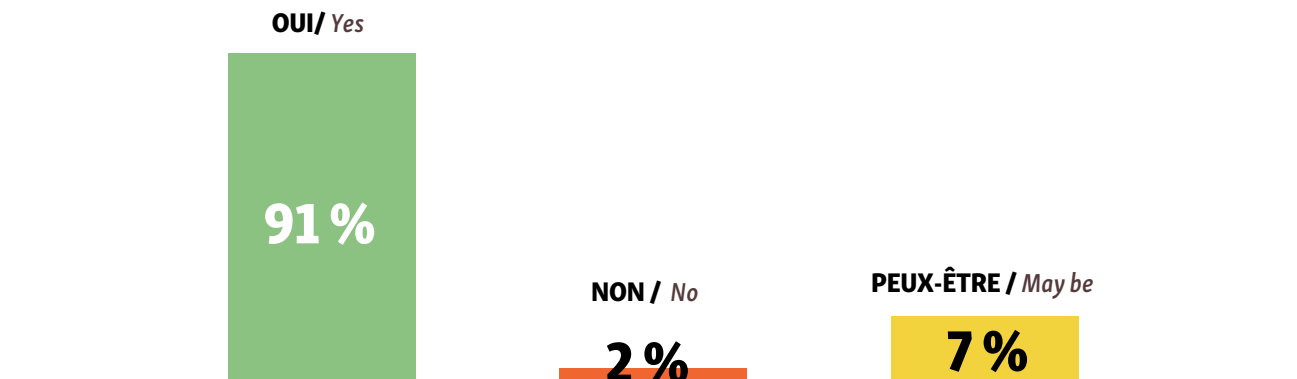


4. Fort intérêt des coiffeuses pour la sensibilisation aux troubles de la santé mentale

Un chiffre puissant de cette Etude est le suivant : **91% des coiffeuses se déclarent prêtes à se former aux premiers secours en santé mentale afin de servir de relais dans leur salon de coiffure auprès de leurs clientes.** Cet engouement réel montre que la question fédère.

4. STRONG INTEREST FROM HAIRDRESSERS IN MENTAL HEALTH AWARENESS

A powerful figure from this study is the following: 91% of hairdressers say they are ready to be trained in mental health first aid to act as a relay in their hairdressing salon with their clients. This genuine enthusiasm shows that the issue is unifying



GRAPHIQUE 20

Intérêt des coiffeuses pour une formation de secouriste en santé mentale

Interest of hairdressers in mental health first aid training

Source : Bluemind Foundation 2021

« Je discute avec mes clientes le temps de finir leurs têtes. On parle vraiment de tout pendant ces moments. Sans filtres et sans peurs. Bien sûr, on ne se dit pas toujours tout, mais on est honnête. Et parfois, on a des situations où on ne sait pas toujours quel conseil donner. Avec Heal by Hair, on aura l'opportunité d'apprendre à faire mieux. En plus la formation va donner plus de crédibilité au salon. »

« I talk with my clients while they finish their heads. We talk about everything during these moments, without filters and fears. Of course, we do not always tell each other everything, but we are honest. Furthermore, sometimes we get into situations where we do not always know what advice to give. With Heal by Hair, we will have the opportunity to learn how to do better. Plus, the training will give the salon more credibility.»

Fanta

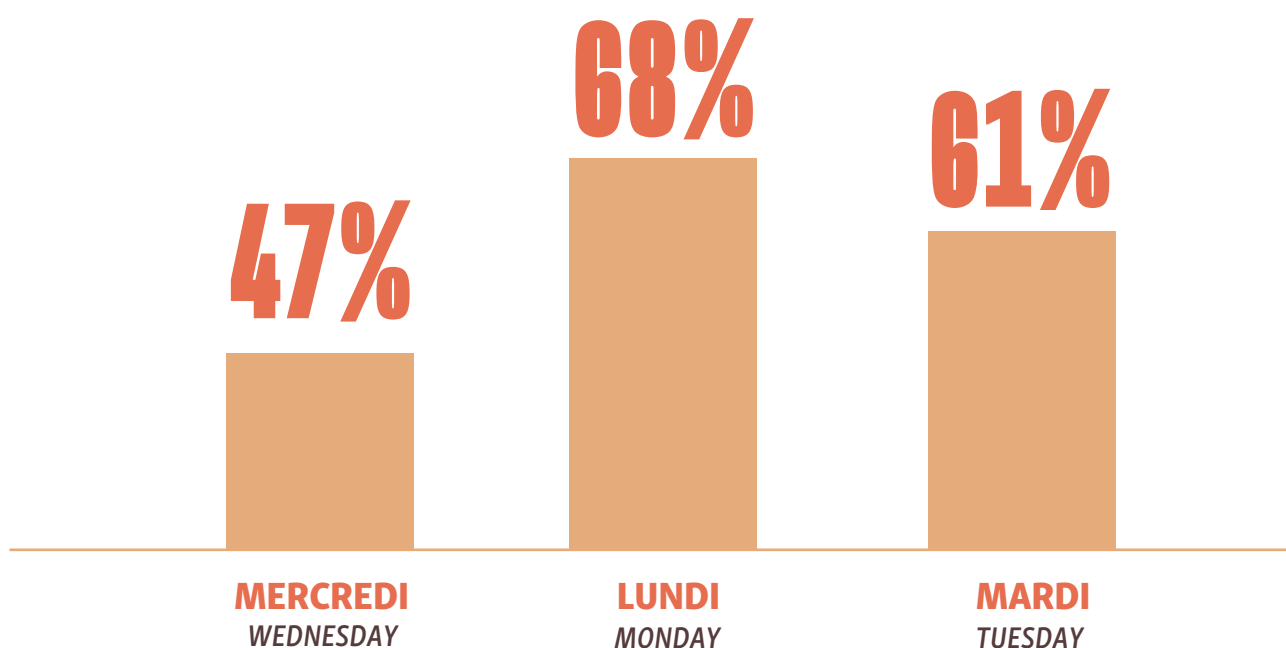
Coiffeuse ivoirienne
Ivorian hairdresser

91% DES COIFFEUSES SONT PRÊTES À SE FORMER AUX PREMIERS SECOURS EN SANTÉ MENTALE

Les moments privilégiés par les coiffeuses pour une formation sont les trois premiers jours de la semaine : lundi (68%), mardi (61%) et mercredi (47%). Ces résultats trouvent une explication avec la question suivante, qui fait apparaître une plus forte affluence de clientes en fin de semaine.

91% OF HAIRDRESSERS ARE WILLING TO TAKE MENTAL HEALTH FIRST AID TRAINING

The most popular times for training were the first three days of the week: Monday (68%), Tuesday (61%), and Wednesday (47%). The following question can explain these results, which shows a higher number of clients on weekends.



GRAPHIQUE 21

Jours idéaux pour une formation

Ideal days for training

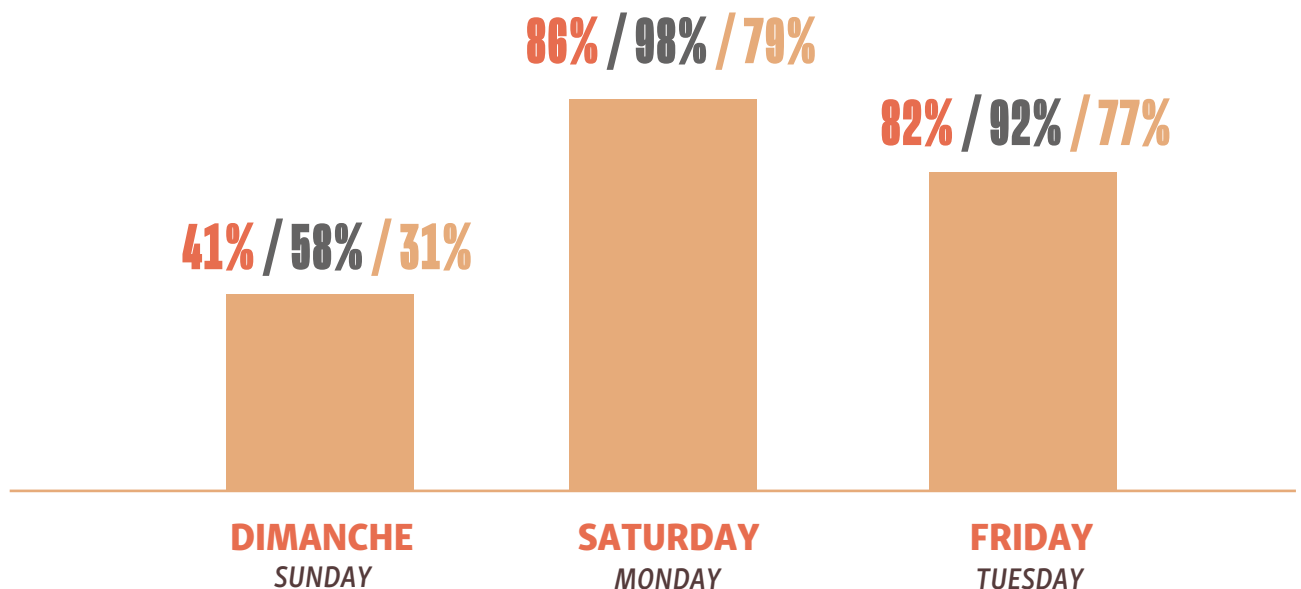
Source : Bluemind Foundation 2021

5. Le week-end, moment d'affluence dans les salons de coiffure

Les vendredis (82%), samedi (86%) et dimanche (41%) sont manifestement les jours où les salons sont les plus fréquentés et par conséquent, plus propices aux conversations.

WEEKENDS ARE THE BUSIEST TIME OF THE YEAR FOR HAIRDRESSERS

Fridays (82%), Saturdays (86%), and Sundays (41%) are the days when the lounges are most frequented and, therefore, most conducive to conversation



- Total N = 148
- *Togo N = 50
- *Côte d'Ivoire N = 93

*Pays totalisant un minimum de 30 unités statistiques

GRAPHIQUE 22

Jours d'affluence dans les salons de coiffure

Busy days in hair salons

Source : Bluemind Foundation 2021

Quels sont les trois (03) jours qui vous donnent le plus de client/es ?

What are the three (03) days that give you the most clients?

6. Les coiffeuses, véritables cheffes de très petites entreprises (TPE) qui ne comptent pas leur temps

Selon une étude de Roland Berger, avec le taux le plus élevé au monde de femmes entrepreneuses (24%), l'entrepreneuriat féminin en Afrique contribue ainsi pour 7 à 9% du PIB, soit 150 à 200 milliards de dollars.

Les coiffeuses en sont le parfait exemple. Leurs établissements proposent des prestations à des prix divers selon le type de coiffure. Si le temps passé au salon de coiffure varie également selon la complexité des soins et des coiffures à réaliser, elles estiment recevoir en moyenne sept femmes par jour.

6. HAIRDRESSERS, TRUE HEADS OF VERY SMALL BUSINESSES (VSE) WHO DO NOT COUNT THEIR TIME

According to a study by Roland Berger, with the highest rate of women entrepreneurs globally (24%), women entrepreneurship in Africa contributes 7 to 9% of GDP or 150 to 200 billion dollars.

Hairdressers are the perfect example. Their establishments offer services at various prices depending on the type of hairstyle. While the time spent in the hairdressing salon also varies according to the complexity of the treatments and hairstyles to be performed, they estimate that they receive an average of seven women per day.

1500 – 2500 FCFA (2 à 4€)	53%
2500 – 5000 FCFA (4 à 8 €)	25%
0 – 1500 FCFA (2€)	21%
+ 5000 FCFA (8 €)	1%

TABLEAU 8 Prix moyen d'une coiffure <i>Average price of a hairstyle</i> Source : Bluemind Foundation 2021

« Quel est le prix moyen d'une coiffure (FCFA) ? »
« What is the average price of a hairstyle (FCFA) ? »

1 heure / 1 hour	35%
2 heures / 2 hours	49%
3 heures / 3 hours	14%
5 heures / 5 hours	1%
Cela dépend de la coiffure <i>It depends on the hairstyle</i>	1%

TABLEAU 9 Estimation par les coiffeuses de la durée moyenne de leur service par cliente <i>Hairstylists' estimates of average service time per client</i> Source : Bluemind Foundation 2021

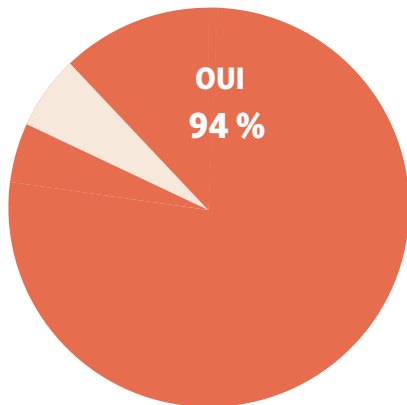
« Quelle est la durée moyenne d'une coiffure ? »
« What is the average duration of a hairstyle ? »

7. Des coiffeuses digitalisées mais peu bancarisées

Selon un rapport de McKinsey & Company, l'offre en services bancaires numériques en Afrique a connu une croissance annuelle de 20 % entre juin 2019 et juin 2020, ce qui est de loin la croissance la plus rapide parmi toutes les autres régions du monde. Et pourtant, si la digitalisation grandissante du continent a permis la création de solution bancaires adaptées au contexte africain (portefeuille électronique), force est de constater que l'accès aux banques n'est pas aisé en Afrique subsaharienne. En effet, seulement 21% de la population adulte est titulaire d'un compte bancaire¹⁰. Nos répondantes confirment ces données car si **la plupart des coiffeuses enquêtées sont digitalisées (83%)**, très peu d'entre elles sont bancarisées (15%).

7. DIGITALIZED HAIRDRESSERS BUT NOT VERY WELL BANKED

*According to a McKinsey & Company report, the digital banking offer in Africa has grown by 20% annually between June 2019 and June 2020, which is by far the fastest growth among all other regions of the world. And yet, if the growing digitalization of the continent has allowed the creation of banking solutions adapted to the African context (e-wallet), it is clear that access to banks is not easy, especially in sub-Saharan Africa where only 21% of the adult population has a bank account¹⁰. Our respondents confirm these data because **most of the hairdressers surveyed are digital (83%), very few are banked (15%).***

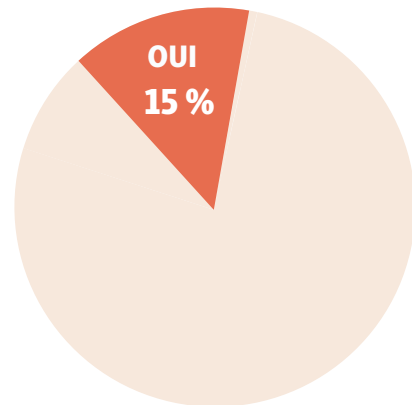


GRAPHIQUE 22

Utilisation des applications mobiles par les coiffeuses

Use of mobile applications by hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021



GRAPHIQUE 22

Taux de bancarisation des coiffeuses

Rate of banking among hairdressers

Source : Bluemind Foundation 2021

« Avez-vous l'habitude d'utiliser des applications mobiles ? »

« Are you used to mobile applications? »

« Possédez-vous un compte bancaire ? »

« Do you have a bank account? »

CONCLUSION & RECOMMENDATIONS

CONCLUSION & RECOMMENDATIONS



Conclusion

La santé mentale, c'est la santé. Loin d'être un truisme, cette phrase projette au cœur du dispositif de santé public en Afrique, une problématique jusque-là ignorée, voire niée, au regard des paramètres que le présent **Rapport d'Etudes croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses** a souligné. En effet, les troubles de la santé mentale, parents pauvres des politiques de santé publique dans nombre de pays africains, constituent aujourd'hui un véritable défi sociétal, en raison du nombre croissant des personnes qui en souffrent. En l'absence de solutions de la part des autorités sanitaires, les femmes, principales concernées par ces troubles, trouvent dans l'écoute attentive des professionnelles de la coiffure, un palliatif à leur problème. Ce constat a justifié le choix du présent Rapport d'Etudes Croisées, de les impliquer dans le processus de premier secours élaboré par le programme Heal by Hair qui se veut une première étape fondée sur une écoute attentive, bienveillante et professionnelle.

Afin de vérifier la pertinence de ce programme et son appréciation par les bénéficiaires finaux, deux études croisées ont été menées auprès de 714 femmes et 148 salons de coiffure dans plusieurs pays Francophone (Togo, Cameroun, Côte d'Ivoire, Bénin, Mali, Sénégal, Guinée).

Il en ressort qu'il existe une forte interaction dans les rapports sociaux entre les femmes et

*Mental health is health. Far from being a truism, this sentence projects at the heart of the public health system in Africa, a problem hitherto ignored, or even denied, with regard to the parameters that the present **Report of Cross-Studies between African women and their hairdressers** has highlighted. Indeed, mental health disorders, the poor relation of public health policies in many African countries constitute today a fundamental societal challenge because of the increasing number of people who suffer from them. In the absence of solutions from the health authorities, women, the main ones concerned by these disorders, find in the attentive listening of hairdressing professionals a palliative to their problem. This observation justified the choice of this Crossed Studies Report to involve them in the first aid process developed by the Heal by Hair program, which is a first step based on attentive, benevolent, and professional listening.*

In order to verify the relevance of this program and its appreciation by the final beneficiaries, two cross-sectional studies were conducted with 714 women and 148 hair salons in several Francophone countries (Togo, Cameroon, Côte d'Ivoire, Benin, Mali, Senegal, Guinea).

It emerges that there is a strong interaction in the social relations between women and hairdressers. Hairdressing salons are privileged

les coiffeuses. Les salons de coiffure constituant des lieux de rencontre et de discussion privilégiés entre femmes, les clientes s'y confient volontiers (à 66%, base 714 selon les femmes vs. 99%, base 148 selon les coiffeuses).

Ce Rapport d'Etudes croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses révèle également que la dépression et l'anxiété sont des notions connues des cibles, avec toutefois une différence importante selon le profil des répondantes : 83% des coiffeuses en ont déjà entendu parler (base 148), contre 51% de leurs clientes (base 714). Des différences sur la connaissance de la question en fonction des tranches d'âges sont aussi relevées. Chez les coiffeuses, comme chez leurs clientes, les jeunes de moins de 30 ans sont moins informées sur les troubles de la santé mentale.

Chez les coiffeuses, le Rapport d'Etudes Croisées montre un fort engouement à l'idée de se faire former au premier secours en santé mentale, avec **91% d'opinions favorables**. En effet, cela légitimerait leur prise de parole sur la question. En outre, grâce aux applications mobiles à l'usage desquelles elles sont familiarisées, le programme Heal by Hair bénéficierait d'une diffusion significative auprès de son audience cible : les millions de femmes africaines souffrant de troubles de la santé mentale.

places for women to meet and talk to each other, and customers are happy to confide in them (66%, base 714 according to women vs. 99%, base 148 according to hairdressers).

This cross-sectional study between African women and their hairdressers also reveals that depression and anxiety are concepts that the targets are aware of, although there is a significant difference according to the profile of the respondents: 83% of hairdressers have already heard of them (base 148), compared to 51% of their clients (base 714). Differences in the knowledge of the issue according to the age group were also noted. As with their clients, young people under 30 are less informed about mental health problems among hairdressers.

*Among hairdressers, the Crossover Study Report shows a high level of enthusiasm for the idea of being trained in mental health first aid, with **91% of opinions in favor**. Indeed, this would legitimize their speaking out on the issue. Moreover, thanks to the mobile applications they are familiar with, the Heal by Hair program would benefit from a significant diffusion to its target audience: the millions of African women suffering from mental health disorders.*

Recommandations

Les résultats de **ce Rapport d'Etudes Croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses** démontrent qu'il est urgent que soit menée une action collective et concertée autour de la santé mentale en Afrique. Toutefois, il apparaît aussi qu'en faisant preuve de créativité et d'innovation, en tenant compte de l'unicité des sociétés africaines mais surtout en incluant tous les acteur·rice.s dans la chaîne, il est possible d'apporter une solution efficace et à fort impact social.

C'est dans cette perspective que s'inscrivent les recommandations suivantes articulées autour de trois axes majeurs. Sans aucune prétention à l'exhaustivité, ces recommandations visent à poser les bases d'une démarche collective que nous souhaitons porteuse d'espoir et de changements durables.

AXE 1 : INFORMER, SENSIBILISER ET DESTIGMATISER

RECOMMANDATION N°1 : FAIRE DE LA SANTÉ MENTALE UNE CAUSE MAJEURE

Le Rapport d'Etudes Croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses a fait ressortir le besoin urgent d'une prise en charge de la santé mentale des femmes, celle des jeunes femmes notamment, sujets aux troubles mentaux et nécessitant une aide appropriée. Afin de lever le tabou qui marginalise les victimes et ouvrir la conversation sur le sujet, il est important que les plus grandes instances nationales, panafricaines et internationales se saisissent du sujet et en fassent une priorité suivie d'actions concrètes.

*The results of this **Cross-Study Report between African women and their hairdressers** show an urgent need for collective and concerted action around mental health in Africa. However, it also appears that by being creative and innovative, by taking into account the uniqueness of African societies but above all by including all actors in the chain, it is possible to provide an effective solution with a strong social impact.*

It is in this perspective that the following recommendations are based on three principal axes. First, without any claim to exhaustiveness, these recommendations aim to lay the foundations for a collective approach that we hope will bring hope and lasting change.

AXIS 1: INFORM, RAISE AWARENESS AND DESTIGMATIZE

RECOMMENDATION 1: MAKE MENTAL HEALTH A MAJOR CAUSE

The Report of the Cross-Study between African women and their hairdressers highlighted the urgent need to take charge of women's mental health, particularly that of young women, who are prone to mental disorders and need appropriate help. In order to lift the taboo that marginalizes the victims and open the conversation on the subject, the most significant national, pan-African and international authorities must seize the subject and make it a priority, followed by concrete actions.

RECOMMANDATION N°2 : MULTIPLIER LES ACTIONS DE SENSIBILISATIONS

Le Rapport d'Etudes Croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses a démontré que si les notions de santé mentale, d'anxiété et de dépression ne sont pas totalement inconnues de la majorité des femmes, nombre d'entre elles n'en ont qu'une vague connaissance et se comptent prioritairement parmi les plus jeunes (12-25 ans), d'où la nécessité d'intensifier les campagnes de sensibilisation dans leur direction.

En raison de l'usage familial et de la relative maîtrise des nouvelles technologies qu'ont la majorité des enquêtées, il conviendrait d'envisager l'usage du digital comme l'un des supports de sensibilisation privilégié. Par ailleurs, des campagnes de communication en santé mentale « 3.0 » accessibles et adaptées à l'audience cible, aux contenus validés par des expert·e·s, et à l'efficacité et l'impact mesurés, devront être régulièrement menées.

AXE 2 : PREVENIR ET MOBILISER

RECOMMANDATION N°3 : DÉVELOPPER UNE CULTURE DE LA SANTÉ MENTALE, DE LA PROMOTION DU BIEN-ÊTRE MENTAL, ET DE LA DÉTECTION PRÉCOCE DES TROUBLES PSYCHIQUES

Les premières années de la vie sont déterminantes pour le développement psycho-affectif des enfants, les apprentissages et leur capacité à s'adapter dans leur future vie d'adulte. Aussi, agir le plus précocement possible et amplifier le déploiement de la formation aux premiers secours en santé mentale notamment auprès des corps enseignants permettrait d'avoir un impact significatif dans la prévention dès le plus jeune âge.

RECOMMANDATION N°4 : LEADERSHIP ET EMPOWERMENT DES JEUNES

Les maladies psychiatriques sont des pathologies

RECOMMENDATION 2: INCREASE AWARENESS-RAISING ACTIVITIES

The Report of Cross Studies between African women and their hairdressers showed that if the concepts of mental health, anxiety, and depression are not unknown to the majority of women, many of them have only a vague knowledge of them and are primarily among the youngest (12-25 years), hence the need to intensify the awareness campaigns in their direction.

Given the familiarity and relative mastery of new technologies by the majority of respondents, the use of digital technology should be considered as one of the preferred means of raising awareness. In addition, «3.0» mental health communication campaigns that are accessible and adapted to the target audience, with content validated by experts and with measured effectiveness and impact, should be conducted regularly.

AXIS 2: PREVENT AND MOBILIZE

RECOMMENDATION 3: DEVELOP A CULTURE OF MENTAL HEALTH, PROMOTION OF MENTAL WELL-BEING, AND EARLY DETECTION OF MENTAL DISORDERS

The first years of life are decisive for the psycho-affective development of children, their learning, and their ability to adapt in their future adult life. Therefore, acting as early as possible and increasing the deployment of first aid training in mental health, particularly among teachers, would significantly impact prevention from the earliest age.

RECOMMENDATION 4: YOUTH LEADERSHIP AND EMPOWERMENT

Psychiatric diseases are pathologies that

qui surviennent tôt dans l'existence : **75 % des affections psychiatriques débutent avant l'âge de 25 ans et la plupart des troubles sévères apparaissent à l'adolescence**⁹. Quand on sait que 60% de la population africaine a moins de 25 ans et 41% moins de 15 ans¹⁰, il est par conséquent indispensable d'associer les jeunes aux solutions qui les concernent. Il s'agirait en premier lieu de faire d'eux des acteurs de premiers plans dans le domaine de la prévention et de l'empowerment en santé mentale.

RECOMMANDATION N°5 : SOUTENIR LES INITIATIVES VISANT LA PROMOTION DE LA SANTÉ MENTALE PORTÉES PAR LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Sans vouloir se substituer aux pouvoirs publics dont l'action est primordiale dans la recherche des solutions contre les troubles de la santé mentale, la société civile peut mener des actions en complément, voire en renfort sur le terrain. Ces initiatives portées par les organisations de la société civile doivent ainsi être accompagnées, soutenues et financées.

RECOMMANDATION N°6 : FAVORISER L'INNOVATION EN SANTÉ MENTALE

Un autre point mis en exergue par le Rapport d'Etudes Croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses est l'importance de prendre en compte les spécificités des réalités locales. En effet, un programme comme Heal by Hair n'est possible que grâce à la conjonction de paramètres culturels, sociaux et économiques variés. Ainsi, alors même que les coiffeuses font partie des corps intermédiaires dont l'implication s'est révélée indispensable dans la chaîne de prise en charge de la santé mentale, elles sont loin d'être prises en compte dans les politiques de santé publique, faute d'une légitimité professionnelle. Or, ainsi que la présente enquête l'a démontré, la santé mentale est l'affaire de tou-te-s. Aussi conviendrait-il de multiplier les occasions de co-conception de solutions innovantes de

*occur early in life: **75% of psychiatric diseases begin before age 25, and most severe disorders appear during adolescence**⁹. When we know that 60% of the African population is under 25 years old and 41% under 15 years old¹⁰, it is essential to involve young people in the solutions that concern them. The first step would be to make them key players in prevention and empowerment in mental health.*

RECOMMENDATION 5: SUPPORT MENTAL HEALTH PROMOTION INITIATIVES BY CIVIL SOCIETY ORGANIZATIONS

Without wishing to replace the public authorities, whose action is essential in searching for solutions to mental health problems, civil society can carry out complementary or even reinforcing actions on the ground. These initiatives carried out by civil society organizations must therefore be accompanied, supported, and financed.

RECOMMENDATION 6: FOSTER INNOVATION IN MENTAL HEALTH

Another point highlighted by the Report of the Cross-Study between African women and their hairdressers is the importance of taking into account the specificities of local realities. Indeed, a program like Heal by Hair is only possible thanks to the conjunction of various cultural, social, and economic parameters. Thus, even though hairdressers are part of the intermediary bodies whose involvement has proved indispensable in the mental health care chain, they are far from being considered in public health policies due to a lack of professional legitimacy. However, as this survey has shown, mental health is everyone's business. Therefore, it would be advisable to multiply the opportunities for co-designing innovative

promotion et de prévention en santé mentale entre différents acteurs. Une telle approche aurait l'avantage de faire émerger des solutions novatrices dans les actions de santé mentale en suivant une logique de co-construction avec les citoyens, les patients, les soignants, les aidants et les chercheurs. À cet effet, les événements scientifiques interdisciplinaires ou culturels, nationaux et internationaux sont des cadres qu'il faudrait également envisager d'investir pour médiatiser de telles actions.

AXE 3 : FINANCER, FORMER ET ORGANISER

RECOMMANDATION N°7 : AUGMENTER LES FINANCEMENTS DE LA RECHERCHE EN PSYCHIATRIE ET LES BUDGETS NATIONAUX CONSACRÉS À LA SANTÉ MENTALE

PROPOSITION N° 8 : FORMER DES THÉRAPEUTES

L'une des conclusions qui peut être tirée de ce Rapport d'Etudes Croisées entre les femmes africaines et leurs coiffeuses est la nécessité de former du personnel compétent. En effet, le Rapport fait ressortir le désir des femmes de se confier, mais aussi celui de parler à une oreille compétente et qualifiée. Si les coiffeuses formées dans le cadre du programme Heal by Hair apparaissent comme des secouristes, il convient en complément d'avoir des médecins prêts à prendre le relais des premiers soins faits. Or, les professionnel-le-s de santé mentale ne sont pas épargnés par la stigmatisation. En effet, les thérapeutes souffrent de la mauvaise réputation qui entoure cette discipline médicale et, de plus, au regard des coûts de la spécialisation, ils sont peu nombreux à choisir la psychiatrie. Par conséquent, il faudrait aussi déstigmatiser la santé mentale auprès des étudiant-e-s en médecine, renforcer la formation initiale et continue des professionnel-le-s de santé en soins primaires sur les différentes maladies mentales, leur dépistage, leurs facteurs de risque et leur prise en charge.

solutions for mental health promotion and prevention between different actors. Such an approach would have the advantage of bringing out innovative solutions in mental health actions by following a logic of co-construction with citizens, patients, caregivers, and researchers. To this end, interdisciplinary or cultural, national, and international scientific events are frameworks that should also be considered for mediating such actions.

AXIS 3: FINANCING, TRAINING AND ORGANIZING

RECOMMENDATION 4: INCREASE FUNDING FOR PSYCHIATRIC RESEARCH AND NATIONAL BUDGETS FOR MENTAL HEALTH

PROPOSAL 8: TRAIN THERAPISTS

One of the conclusions drawn from this Cross-Study Report between African women and their hairdressers is the need to train competent personnel. Indeed, the Report highlights the desire of women to confide in each other and talk to a competent and qualified ear. If the hairdressers trained in the Heal by Hair program appear as first aiders, it is necessary to have doctors ready to take over the first aid done. Mental health professionals are not spared from stigmatization. Indeed, therapists suffer from the bad reputation surrounding this medical discipline, and given the costs of specialization, few choose psychiatry. Consequently, it is also necessary to destigmatize mental health among medical students and strengthen the initial and ongoing training of health professionals in primary care on the various mental illnesses, their screening, risk factors, and management.

RECOMMANDATION N°9 : ENCOURAGER LA RECHERCHE TRANSDISCIPLINAIRE ENTRE PSYCHIATRIE, NEUROSCIENCES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, ET MÉDECINE TRADITIONNELLE

Dans un contexte africain caractérisé par une offre de santé publique déficitaire, le développement des études épidémiologiques nationales et panafricaines en santé mentale s'impose comme une nécessité impérieuse. Dans cette perspective, les sociétés africaines disposent de savoir-faire et de savoir-être éprouvés dans le domaine de l'accueil, de l'hospitalité, du soin et de l'importance du lien social. De telles valeurs culturelles constituent un potentiel dont les sciences dites conventionnelles : anthropologie, psychiatrie et psychologie et pourraient être utiles dans la conception et l'élaboration collectives des contenus théoriques plus adaptés aux situations spécifiques des patients locaux.

RECOMMANDATION N° 10 : SANTÉ MENTALE ET VILLES, PROMOUVOIR L'IMPLICATION DES ACTEURS LOCAUX

Dans un contexte africain caractérisé par une offre de santé publique déficitaire, le développement des études épidémiologiques nationales et panafricaines en santé mentale s'impose comme une nécessité impérieuse. Dans cette perspective, les sociétés africaines disposent de savoir-faire et de savoir-être éprouvés dans le domaine de l'accueil, de l'hospitalité, du soin et de l'importance du lien social. De telles valeurs culturelles constituent un potentiel dont les sciences dites conventionnelles : anthropologie, psychiatrie et psychologie et pourraient être utiles dans la conception et l'élaboration collectives des contenus théoriques plus adaptés aux situations spécifiques des patients locaux.

RECOMMENDATION 9: ENCOURAGE TRANSDISCIPLINARY RESEARCH BETWEEN PSYCHIATRY, NEUROSCIENCES, HUMAN AND SOCIAL SCIENCES AND TRADITIONAL MEDICINE

In an African context characterized by a lack of public health services, developing national and pan-African epidemiological studies in mental health is an imperative necessity. In this perspective, African societies have proven know-how and skills in welcome, hospitality, and the importance of social ties. Such cultural values constitute a potential for the so-called conventional sciences: anthropology, psychiatry, and psychology and could be helpful in the collective conception and elaboration of theoretical contents more adapted to the specific situations of local patients.

RECOMMENDATION 10: MENTAL HEALTH AND CITIES, PROMOTING THE INVOLVEMENT OF LOCAL ACTORS

In an African context characterized by a lack of public health services, developing national and pan-African epidemiological studies in mental health is an imperative necessity. In this perspective, African societies have proven know-how and skills in welcome, hospitality, and the importance of social ties. Such cultural values constitute a potential for the so-called conventional sciences: anthropology, psychiatry, and psychology and could be helpful in the collective conception and elaboration of theoretical contents more adapted to the specific situations of local patients.

RÉFÉRENCES & BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES & BIBLIOGRAPHY



1. LANSANA, Gberie. Le défi des maladies mentales. Afrique Renouveau (en ligne). Consulté le 14 septembre 2021. Décembre 2016 - Mars - 2017. Disponible sur : <https://www.un.org/africarenewal/fr/magazine/d%C3%A9cembre-2016-mars-2017/le-d%C3%A9fi-des-maladies-mentales>
2. United for Global Mental Health, Royaume Uni. 2021 (14/10/21) <https://unitedgmh.org/countdown-global-mental-health>
3. DE PUTTER, Marie-Alix, MANLAN, Carl. La santé mentale reste taboue dans l'agenda du développement humain en Afrique. Le Monde (en ligne). Consulté le 18 septembre 2021. Octobre 2020. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/06/la-sante-mentale-reste-taboue-dans-l-agenda-du-developpement-humain-en-afrique_6055007_3212.html
4. Suicide fact sheets (online), WHO. 2021. (14/10/21) <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/suicide>
5. J.C. 10,9 milliards d'euros, ce que vaut le marché mondial de l'esthétique. L'usine nouvelle (en ligne). Consulté le 06 novembre 2021. Février 2020. Disponible sur : <https://www.usinenouvelle.com>
6. UNICEF. Dans ma tête : Promouvoir, protéger et prendre en charge la santé mentale des enfants. UNICEF 2020 (consulté le 01 novembre 2021). <https://www.unicef.fr/article/dans-ma-tete-promouvoir-protger-et-prendre-en-charge-la-sante-mentale-des-enfant>
7. GIONINTA, Papanikola, BORCAN, Daniela, SANIDA, ESCARD, Emmanuel. **Santé mentale au féminin : entre vulnérabilité intrinsèque et impacts des facteurs psychosociaux ?** Dans Revue Médicale suisse (en ligne). 23 septembre 2015, volume 487. (Consulté le 01 novembre 2021). Disponible sur : <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2015/revue-medicale-suisse-487/sante-mentale-au-feminin-entre-vulnerabilite-intrinseque-et-impacts-des-facteurs-psychosociaux>
8. ONU, <https://population.un.org/wpp/Download/Standard/Population/>
9. FORSON, Viviane. Croissance africaine : ce que la parité hommes-femmes pourrait changer. Le Point (en ligne). Consulté le 06 novembre 2021. Disponible sur : https://www.lepoint.fr/afrique/croissance-africaine-ce-que-la-parite-hommes-femmes-pourrait-changer-27-11-2019-2350043_3826.php
10. VIDZRAKU, Sylvain. En Afrique, le taux de pénétration des smartphones atteindra 70% en 2024. La Tribune (en ligne). Consulté le 06 novembre 2021. Disponible sur : <https://afrique.latribune.fr/africa-tech/telecoms/2018-12-02/en-afrique-le-taux-de-penetration-des-smartphones-atteindra-70-en-2024-799538.html>

AUTRES RESSOURCES SUR LA SANTE MENTALE

1. OMS. Santé mentale des adolescents. septembre 2020 (consulté le 14 septembre 2021) <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-mental-health>

2. WHO. DEPRESSION A Global Public Health Concern. Juillet 2021 (consulté le 14 septembre 2021)
https://www.who.int/mental_health/management/depression/who_paper_depression_wfmh_2012.pdf?ua=1
3. WHO. First WHO report on suicide prevention. Juin 201 (consulté le 14 septembre 2021)
https://www.who.int/mental_health/management/depression/who_paper_depression_wfmh_2012.pdf?ua=1
4. WHO. Depression. Juillet 2021 (consulté le 14 septembre 2021)
<https://www.who.int/en/news-room/fact-sheets/detail/depression>
5. WHO. Advancing the right to health: the vital role of law. World Health Organization, Geneva 2017.
6. WHO. prevalence estimates of mental disorders in conflict settings: a systematic review and meta-analysis. Lancet. 2019; (published online June 11.)
[http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736\(19\)30934-1](http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736(19)30934-1)
7. WHO. Mental Health ATLAS. 2017
8. HARVARD SCHOOL OF PUBLIC HEALTH & WEF The Global Economic Burden of Non- communicable Diseases
http://www3.weforum.org/docs/WEF_Harvard_HE_GlobalEconomicBurdenNonCommunicableDiseases_2011.pdf
9. UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES. mhGAP Humanitarian Intervention Guide (mhGAP-HIG): clinical management of mental, neurological and substance use conditions in humanitarian emergencies. World Health Organization, Geneva 2015
10. UNITED NATIONS Policy Brief. COVID-19 and the need for action on mental health.
https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/un_policy_brief-covid_and_mental_health_final.pdf
11. The burden of depression (en ligne). Nature, Novembre 2014. (08/09/21)
<https://www.nature.com/news/the-burden-of-depression-1.16308>
12. Mental health: A world of depression (en ligne). Nature, Novembre 2014. (08/09/21)
<https://www.nature.com/news/mental-health-a-world-of-depression-1.16318>
13. Covid-19 et conflits : sept tendances à surveiller (en ligne). CRISIS GROUP, mars 2020. (11/09/21)
<https://www.crisisgroup.org/fr/global/sb4-covid-19-and-conflict-seven-trends-watch>
14. Alize J. Ferrari , Fiona J. Charlson, Rosana E. Norman, Scott B. Patten, Greg Freedman, Christopher J.L. Murray, Theo Vos, Harvey A. Whiteford. Burden of Depressive Disorders by Country, Sex, Age, and Year: Findings from the Global Burden of Disease Study 2010. Novembre 2013 consulté le 16 septembre 2021.
<https://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.1001547>
15. OECD Health Policy Studies. Making Mental Health Count. OECD Juillet 2014
<http://www.oecd.org/els/health-systems/Focus-on-Health-Making-Mental-Health-Count.pdf>
16. CHI'PMAN, Andrea. Don't underestimate the socio-economic impact of depression (en ligne). Economist novembre 2014. Consulté le 16 septembre 2021. Disponible sur :
<https://eiperspectives.economist.com/healthcare/dont-underestimate-socio-economic-impact-depression>

ANNEXES

APPENDICES



ANNEXE I / APPENDIX I

QUESTIONNAIRE – ETUDE FEMMES

QUESTIONNAIRE - WOMEN'S STUDY

Question n°1 : Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

- B. 18-25 ans
- C. 35-30
- D. 31-40
- E. 40+

QUESTION 1: IN WHICH AGE GROUP DO YOU FALL?

- F. 18-25 years old*
- G. 35-30*
- H. 31-40*
- I. 40+*

Question n°2 : Dans quel pays résidez-vous ?

- Bénin
- Cameroun
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Sénégal
- Togo
- Autre

QUESTION 2: IN WHICH COUNTRY DO YOU RESIDE?

- *Benin*
- *Cameroon*
- *Ivory Coast*
- *Mali*
- *Senegal*
- *Togo*
- *Other*

Question n°3 : Avez-vous déjà entendu parler de la dépression ? De l'anxiété ?

- Je ne sais pas
- Non
- Oui
- Peut-être

QUESTION 3: HAVE YOU EVER HEARD OF DEPRESSION? ANXIETY?

- *I don't know*
- *No*
- *Yes*
- *Perhaps*

Question n°4 : Vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse ?

- Jamais
- Parfois
- Rarement
- Très souvent

QUESTION 4: DO YOU EVER CONFIDE IN YOUR HAIRDRESSER?

- *Never*
- *Sometimes*
- *Rarely*
- *Very often*

Question n°5 : À quelle professionnelle de soin de beauté vous confiez-vous plus facilement?

- Aucune Personne
- Coiffeuse
- Esthéticienne
- Make up artist
- Masseuse
- Mes proches
- Nail artist

QUESTION 5: WHICH BEAUTY CARE PROFESSIONAL DO YOU MOST READILY CONFIDE IN?

- *No one*
- *Hairdresser*
- *Beautician*
- *Make up artist*
- *Masseuse*
- *My loved ones*
- *Nail artist*

Question n°6 : Qu'est-ce qui vous empêcherait de vous confier à une professionnelle de soin de beauté ?

- Autre (veuillez préciser)
- Confidentialité
- Formation
- Rien

Question n°7 : Avez-vous déjà entendu d'autres femmes se confier à leur coiffeuse ?

- Jamais
- Parfois
- Rarement
- Très souvent

Question n°8 : Croyez-vous qu'une coiffeuse formée et certifiée pourrait vous parler de la santé mentale ?

- Je ne sais pas
- Non, pas du tout
- Oui, tout à fait

Question n°9 : La présence d'une coiffeuse formée et certifiée sur la question influencera-t-elle votre choix d'un salon de coiffure ?

- Je ne sais pas
- Non, pas du tout
- Oui, tout à fait

Question n°10 : Avez-vous l'habitude d'utiliser des applications mobiles (sur votre téléphone) ex WhatsApp etc...

- Je ne sais pas
- Non, pas du tout
- Oui, tout à fait

Question n°11 : Seriez-vous intéressée par des informations complémentaires de professionnel.le.s sur votre téléphone concernant la santé mentale (dépression, anxiété..etc) ?

- Je ne sais pas
- Non, pas du tout
- Oui, tout à fait

QUESTION 6: WHAT WOULD PREVENT YOU FROM CONFIDING IN A BEAUTY CARE PROFESSIONAL?

- Other (please specify)
- Privacy
- Training
- Nothing

QUESTION 7: HAVE YOU EVER HEARD OTHER WOMEN CONFIDE IN THEIR HAIRDRESSER?

- Never
- Sometimes
- Rarely
- Very often

QUESTION 8: DO YOU THINK A TRAINED AND CERTIFIED HAIRDRESSER COULD TALK TO YOU ABOUT MENTAL HEALTH?

- I don't know
- No, not at all
- Yes, it is

QUESTION 9: WILL THE PRESENCE OF A TRAINED AND CERTIFIED HAIRDRESSER INFLUENCE YOUR CHOICE OF A SALON?

- I don't know
- No, not at all
- Yes, it is

QUESTION #10: DO YOU USUALLY USE MOBILE APPLICATIONS (ON YOUR PHONE) E.G. WHATSAPP ETC...

- I don't know
- No, not at all
- Yes, it is

QUESTION N°11: WOULD YOU BE INTERESTED IN ADDITIONAL INFORMATION FROM PROFESSIONALS ON YOUR TELEPHONE CONCERNING MENTAL HEALTH (DEPRESSION, ANXIETY, ETC.)?

- I don't know
- No, not at all
- Yes, it is

ANNEXE II / APPENDIX II

QUESTIONNAIRE - ETUDE COIFFEUSES QUESTIONNAIRE - HAIRDRESSER STUDY

Question n°1: Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

- J. 18-25 ans
- K. 35-30
- L. 31-40
- M. 40+

QUESTION 1: IN WHICH AGE GROUP DO YOU FALL?

- N. 18-25 years old
- O. 35-30
- P. 31-40
- Q. 40+

Question n°2 : Dans quel pays résidez-vous ?

- Bénin
- Cameroun
- Côte d'Ivoire
- Guinée
- Mali
- Togo

QUESTION 2: IN WHICH COUNTRY DO YOU RESIDE?

- Benin
- Cameroon
- Ivory Coast
- Guinea
- Mali
- Togo

Question n°3 : Quels sont les trois (03) jours qui vous donnent le plus de client/es ?

- Lundi
- Mardi
- Mercredi
- Jeudi
- Vendredi
- Samedi
- Dimanche

QUESTION N°3: WHICH THREE (03) DAYS GIVE YOU THE MOST CLIENTS?

- Monday
- Tuesday
- Wednesday
- Thursday
- Friday
- Saturday
- Sunday

Question n°4: Discutez-vous avec vos client/es en attente quand vous travaillez ?

- Non, pas du tout
- Oui, assez
- Oui, mais rarement

QUESTION 4: DO YOU TALK TO YOUR CUSTOMERS ON HOLD WHILE YOU WORK?

- No, not at all
- Yes, quite
- Yes, but rarely

Question n°5 : Quel est le prix moyen d'une coiffure (FCFA) ?

- * 1500- 2500
- * 0 - 1500
- * 2500 - 5000
- * + 5000

QUESTION 5: WHAT IS THE AVERAGE PRICE OF A HAIRSTYLE (FCFA)?

- * 1500- 2500
- * 0 - 1500
- * 2500 - 5000
- * + 5000

Question n°6 : Quelle est la durée moyenne d'une coiffure ?

- 1h
- 2h
- 3h
- 5h
- Ça dépend de la coiffure

QUESTION N°6 : WHAT IS THE AVERAGE DURATION OF A HAIRSTYLE ?

- 1H
- 2H
- 3H
- 5H
- It depends on the hairstyle

Question n°7 : Vos clientes se confient-elles souvent à vous ?

- Jamais
- Parfois
- Rarement
- Souvent

QUESTION 7: DO YOUR CLIENTS OFTEN CONFIDE IN YOU?

- *Never*
- *Sometimes*
- *Rarely*
- *Often*

Question n°8 : À votre avis qu'est-ce qui vous empêcherait vos clientes de se confier à vous ?

- Absence de formation
- Confidentialité
- Rien
- Autres

QUESTION 8: WHAT DO YOU THINK WOULD PREVENT YOUR CLIENTS FROM CONFIDING IN YOU?

- *Lack of training*
- *Privacy*
- *Nothing*
- *Other*

Question n°9 : Avez-vous déjà entendu parler de la dépression ? De l'anxiété ?

- Je ne sais pas
- Non
- Oui

QUESTION 9: HAVE YOU EVER HEARD OF DEPRESSION? ANXIETY?

- *I don't know*
- *No*
- *Yes*

Question n°10 : Seriez-vous disposée à vous faire former gratuitement en premier secours dans la santé mentale pour servir de relais dans votre salon ?

- Non
- Oui
- Peut-être

QUESTION #10: WOULD YOU BE WILLING TO GET FREE MENTAL HEALTH FIRST AID TRAINING TO SERVE AS A RELAY IN YOUR LIVING ROOM?

- *No*
- *Yes*
- *Perhaps*

Question n°11 : Quels jours seriez-vous disposée à suivre une formation en santé mentale ? (Choisir trois (03) jours)

- lundi
- Mardi
- Mercredi
- Jeudi
- Vendredi
- Samedi
- Dimanche

QUESTION #11: WHAT DAYS WOULD YOU BE WILLING TO TAKE MENTAL HEALTH TRAINING?

- *Monday*
- *Tuesday*
- *Wednesday*
- *Thursday*
- *Friday*
- *Saturday*
- *Sunday*

Question n°12 : Avez-vous l'habitude d'utiliser des applications mobiles (sur votre téléphone) ? ex WhatsApp etc...

- Non, jamais
- Oui, rarement
- Oui, souvent

QUESTION 12: DO YOU USUALLY USE MOBILE APPLICATIONS (ON YOUR PHONE)? E.G. WHATSAPP ETC...

- *No, never*
- *Yes, rarely*
- *Yes, often*

Question n°13 : Possédez-vous un compte bancaire ?

- Oui
- Non

QUESTION 13: DO YOU HAVE A BANK ACCOUNT?

- *Yes*
- *No*

LISTE DES GRAPHIQUES ET DES TABLEAUX

LISTE DES GRAPHIQUES / LIST OF GRAPHS

NUMÉRO GRAPHIQUE <i>Graphic number</i>	TITRE / <i>title</i>	PAGE
1	GRAPHIQUE 1 Répartition géographique des femmes ayant répondu au sondage <i>Geographic distribution of women surveyed</i> Source : Bluemind Foundation 2021	33
2	GRAPHIQUE 2 Répartition géographique des coiffeuses ayant répondu au sondage <i>Geographical distribution of hairdressers responding to the survey</i> Source : Bluemind Foundation 2021	33
3	GRAPHIQUE 3 Répartition géographique des femmes ayant répondu au questionnaire <i>Geographical distribution of women who responded to the questionnaire</i> Source : Bluemind Foundation 2021	35
4	GRAPHIQUE 4 Connaissance des termes de « dépression » et « anxiété » par les répondantes, total tous pays	38
5	GRAPHIQUE 5 Connaissance des termes de « dépression » et « anxiété » par les répondantes par pays <i>Knowledge of the terms «depression» and «anxiety» by respondents by country</i> Source : Bluemind Foundation 2021	38
6	GRAPHIQUE 6 Présentation des résultats concernant la notoriété de la « dépression » et de l'« anxiété » en fonction du pays des répondantes <i>Presentation of the results concerning the awareness of 'depression' and 'anxiety' according to the respondents' country</i> Source : Bluemind Foundation 2021	38
7	GRAPHIQUE 7 Présentation des résultats sur la notoriété de la « dépression » et de l'« anxiété » en fonction de la tranche d'âge des répondantes <i>Presentation of results on awareness of 'depression' and 'anxiety' by age group of respondents</i> Source : Bluemind Foundation 2021	38

NUMÉRO GRAPHIQUE <i>Graphic number</i>	TITRE / <i>title</i>	PAGE
8	GRAPHIQUE 8 Autoévaluation des femmes sur la fréquence de leur « confidences auprès des coiffeuses » <i>Women's self-assessment of the frequency of their «confidences with hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	39
9	GRAPHIQUE 9 Evaluation des femmes sur la fréquence des « confidences » des autres clientes auprès des coiffeuses <i>Women's assessment of the frequency of «confidences» from other clients to hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	39
10	GRAPHIQUE 10 Freins aux confidences auprès des coiffeuses <i>Barriers to confidentiality with hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	41
11	GRAPHIQUE 11 Usage des smartphones par les enquêtées <i>Smartphone use by respondents</i> Source : Bluemind Foundation 2021	44
12	GRAPHIQUE 12 Usage des smartphones selon la variante âge <i>Smartphone usage by age variant</i> Source : Bluemind Foundation 2021	47
13	GRAPHIQUE 13 Répartition par pays de la population enquêtée <i>Distribution by country of the surveyed population</i> Source : Bluemind Foundation 2021	47
14	GRAPHIQUE 14 Répartition par âge de la population enquêtée Source : Bluemind Foundation 2021 <i>Age distribution of the surveyed population</i> Source : Bluemind Foundation 2021	50
15	GRAPHIQUE 15 Résultats concernant la notoriété de la « dépression » et de l' « anxiété » chez les coiffeuses <i>Results on the awareness of «depression» and «anxiety» among hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	50

NUMÉRO GRAPHIQUE <i>Graphic number</i>	TITRE / <i>title</i>	PAGE
16	GRAPHIQUE 16 Résultats concernant la notoriété de la « dépression » et de l' « anxiété » chez les coiffeuses- Répartition par âge de la population interrogée <i>Results for awareness of «depression» and «anxiety» among hairdressers - age distribution of the survey population</i> Source : Bluemind Foundation 2021	51
17	GRAPHIQUE 17 Autoévaluation de l'attention portée par les coiffeuses à leurs clientes <i>Self-assessment of hairdressers' attention to their clients</i> Source : Bluemind Foundation 2021	52
18	GRAPHIQUE 18 Evaluation par les répondantes de la confiance portée par les clientes aux coiffeuses <i>Respondents' assessment of clients' trust in hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	52
19	GRAPHIQUE 19 Autoévaluation des freins aux confidences des clientes par les coiffeuses <i>Self-assessment of barriers to client confidentiality by hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	53
20	GRAPHIQUE 20 Intérêt des coiffeuses pour une formation de secouriste en santé mentale <i>Source : Bluemind Foundation 2021</i>	54
21	GRAPHIQUE 21 Jours idéaux pour une formation <i>Ideal days for training</i> Source : Bluemind Foundation 2021	55
22	GRAPHIQUE 22 Jours d'affluence dans les salons de coiffure <i>Busy days in hair salons</i> Source : Bluemind Foundation 2021	56
23	GRAPHIQUE 23 Utilisation des applications mobiles par les coiffeuses <i>Use of mobile applications by hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	58

NUMÉRO GRAPHIQUE <i>Graphic number</i>	TITRE / <i>title</i>	PAGE
24	GRAPHIQUE 24 Taux de bancarisation des coiffeuses <i>Rate of banking among hairdressers</i> Source : Bluemind Foundation 2021	58

LISTE DES TABLEAUX / LIST OF TABLES

NUMÉRO TABLEAU <i>Table number</i>	TITRE / <i>title</i>	PAGE
1	TABLEAU 1 Répartition des répondantes selon leur âge et pays <i>Distribution of respondents by age and country</i> Source : Bluemind Foundation 2021	36
2	TABLEAU 2 Répartition des répondantes à la question « vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse » selon la variante pays <i>Distribution of respondents to the question «Do you sometimes confide in your hairdresser» according to the country variant</i> Source : Bluemind Foundation 2021	40
3	TABLEAU 3 Répartition des répondantes à la question « vous arrive-t-il parfois de vous confier à votre coiffeuse ? » selon la variante âge <i>Distribution of respondents to the question «Do you sometimes confide in your hairdresser?»</i> Source : Bluemind Foundation 2021	40
4	TABLEAU 4 Répartition des répondantes à la question 7 selon la variante pays <i>Distribution of respondents to question 7 by country variant</i> Source : Bluemind Foundation 2021	42
5	TABLEAU 5 Répartition de l'échantillon selon la variante âge <i>Distribution of the sample by age variant</i> Source : Bluemind Foundation 2021	42

NUMÉRO TABLEAU <i>Table number</i>	TITRE / <i>title</i>	PAGE
6	TABLEAU 6 Répartition des répondantes à la question « à quelle professionnelle de soin de beauté vous confiez-vous plus facilement » selon la variante pays <i>Distribution of respondents to the question «Which beauty care professional do you trust most» according to the country variant</i> Source : Bluemind Foundation 2021	44
7	TABLEAU 7 Impact de la formation d'une coiffeuse au premier secours en santé mentale dans le choix des clientes <i>Impact of a hairdresser's mental health first aid training on client choice</i> Source : Bluemind Foundation 2021	45
8	TABLEAU 8 Notoriété de la « dépression » et de l'anxiété » chez les coiffeuses selon les tranches d'âges <i>Awareness of «depression» and «anxiety» among hairdressers by age group</i> Source : Bluemind Foundation 2021	51
9	TABLEAU 9 Prix moyen d'une coiffure <i>Average price of a hairstyle</i> Source : Bluemind Foundation 2021	63
10	TABLEAU 10 Estimation par les coiffeuses de la durée moyenne de leur service par cliente <i>Hairstylists' estimates of average service time per client</i> Source : Bluemind Foundation 2021	63



Contact Presse

Eloïne Barry

Directrice de la Communication - Bluemind Foundation
eloine.barry@amediaagency.com
welcome@bluemindfoundation.org

Press contact

Eloïne Barry

Director of Communications - Bluemind Foundation
eloine.barry@amediaagency.com
welcome@bluemindfoundation.org





www.bluemindfoundation.org